

Témoins

DOSSIER

**LA DYNAMIQUE
DE L'ÉGLISE**

p. 6

**REPÈRES POUR
UNE AVANCÉE**

p. 11



FOI ET PSYCHOLOGIE

**VIVRE HEUREUX
EN COUPLE**

p. 20



Quelle Église pour demain ?

Bug culturel ou mise à jour ?



DOSSIER page 4

**Quelle Église pour demain ?
Bug culturel ou mise à jour ?**



Illustration couverture
de Laurent STOSSKOPF

Témoins

Directeur de la publication : Pascal Colin
Rédacteur en chef : Yves Desbordes
Secrétariat de rédaction : Odile Hassenforder
Réalisation du dossier : Jean et Odile Hassenforder, Françoise Rontard
Rubrique foi et psychologie : Denis Guillaume
Rubrique foi et société : Frédéric de Coninck et Jean Hassenforder
Abonnements : Pierre Boudet
Graphisme et mise en page : David Passeron
Avec la participation de : Pierre Boudet, Marguerite Colin, Dominique Ludger.
Rédaction : 56, rue d'Alsace-Lorraine - 92160 ANTONY
 Tél. : 01 46 61 63 86 - Fax : 01 46 61 63 87
Site : www.temoins.presse.fr
E-mail : redaction@temoins.presse.fr

TÉMOINS est un magazine chrétien interconfessionnel.
 Le comité de rédaction est constitué de chrétiens catholiques, protestants, évangéliques... Marguerite et Pascal Colin, Yves Desbordes, Jean et Odile Hassenforder, David Passeron, Bertrand Guillemot, Daniel Pialat, Jacques Fabrègues, Françoise et Jean Lagarde, Béatrice Rabut, Christophe Varlet.

TÉMOINS a été tiré à 1 800 exemplaires par le
 COMITÉ D'ACTION CHRÉTIENNE ;
 56, rue d'Alsace-Lorraine - 92160 ANTONY - Tél : 01 46 61 63 86

Imprimerie : René Madlot - BP 0331
 53003 LAVAL CEDEX - Tél : 02 43 69 21 03

Commission paritaire : 64304.

Reproduction des articles et des dessins de Témoins autorisée avec mention de la source. Titres et intertitres sont de la rédaction.

ABONNEMENTS :

Tarif normal : 1 an (= 4 numéros) 100 FF
Tarif de soutien : 1 an (= 4 numéros) 150 FF

Chèque bancaire, mandat ou chèque C.C.P. (20 928 85 F PARIS)
 à l'ordre du CAC. TÉMOINS - 56 rue d'Alsace-Lorraine - 92160 ANTONY

3 Édito

4 Dossier

5 Nouvelle Ère. Nouvelle Église
Anne-Marie Laidet

6 La dynamique de l'Église
Frédéric de Coninck

8 Attentes

- **Question de langage !** (Françoise Rontard)
- **L'attention à l'autre** (Alice Sheridan)
- **Un fossé à franchir** (Françoise Sacépé)
- **L'évolution des jeunes dans l'église** (Kiko)
- **Construire ensemble** (Bertrand)
- **Pour une expression nouvelle** (Jean Lagarde)
- **Entrée libre !** (Odile Hassenforder)

11 Repères pour une avancée
Jean Hassenforder

14 Une Église en marche

- **Une promesse d'avenir** (Henri Lefebvre)
- **Devenir une pierre vivante** (Monique Arnaud)
- **L'unité : une réalité en marche** (Catherine Bourgade)
- **Un reflet du Royaume** (Alain Bourgade)
- **Une église en liberté** (Yves Arnaud)

16 Approches

- **La nouveauté qui demeure** (Jacques Legoëdec)
- **La rencontre au quotidien** (Caroline Schruppf)
- **Aux prises avec la réalité** (Patrick Bertholon)
- **Un climat fraternel** (Daniel Schaefer)
- **Le souffle de l'Esprit** (Alain Jorel)
- **Témoins... Communion et communication**

19 Grain de poivre

19 La parole des lecteurs
Enquête auprès des lecteurs de Témoins

20 Foi et psychologie

- **Vivre heureux en couple**
(Nicole Debret - Michel et Françoise Augris)
- **Relation et guérison selon Larry Crabb**
(Denis Guillaume)

22 Médias

23 Livres

23 En bref ...

Depuis plus de 20 ans Témoins ...

- Une présence chrétienne interconfessionnelle
- Une affirmation de la foi à travers le vécu
 - La Parole de Dieu au quotidien
- La vie chrétienne dans la culture d'aujourd'hui
- Un témoignage pour les personnes en recherche

L'Église : un signe prophétique ?

Tout le monde le sait aujourd'hui, la culture religieuse est en déclin dans notre société. Un professeur d'histoire qui s'efforçait de faire réfléchir les élèves d'une classe de seconde sur l'apport du christianisme dans le monde contemporain leur posa un jour cette question : quels sont les premiers mots qui vous viennent à l'esprit lorsque sur le tableau j'écris le mot : ÉGLISE ?

Chaque lycéen reçut alors pour consigne d'écrire sur une feuille cinq mots qui furent ensuite mis en commun et retranscrits sur le tableau de la classe. Ce fut alors l'occasion d'un véritable inventaire à la Prévert dont je vous livre quelques morceaux choisis.

Église, j'écris ton nom

ÉGLISE ? Cathédrale - Pape - Soutane - Sacristie - Prêtre - Monument Historique - Préservatif - Confessionnal - Noël - Truc ringard - Pilule - Pêché - Hostie - Évêque - Apôtre - Messe - Confirmation - Enterrement - Mariage - Baptême - Pâques - Liturgie - Bible - Communion - Morale - Paroisse - Curé - Magie - Encens - Vierge Marie - Inquisition - Excommunication - Sacrements - Saints - Crucifix - Évangile - Genuflection - Catéchisme - Chapelet - Signe de Croix - Cierge - Notre-Dame de Paris - Opium du Peuple - Religion - Catacombes - Clocher - Toussaint - Jésus-Christ - Pentecôte...

Comme vous pouvez le constater, nos amis lycéens ne manquaient pas de vocabulaire ! 2000 ans de christianisme faits de richesse et de pauvreté ont fortement

imprégné notre vocabulaire, notre culture et notre inconscient collectif.

Cette expérience pourrait être tentée dans nos différents entourages et cela serait parfois certainement fort instructif.

DIS-MOI CE QUE LE MOT ÉGLISE ÉVOQUE POUR TOI ? Si je sais t'écouter, je pourrai peut-être vraiment dialoguer avec toi ?

À l'époque, ce qui m'avait surtout frappé dans cette sorte de catalogue de La Redoute (ou de la Samaritaine), ce n'était pas les associations de mots, mais l'absence de certains mots. Au lieu de rechercher l'erreur, pourquoi ne pas rechercher quelques absences significatives ?

Permettez-moi de proposer moi aussi cinq mots que j'ai très rarement vus cités dans de tels tests .

AMOUR, LIBERTÉ, GRATUITÉ, PARDON, RÉSURRECTION.

Une réalité vivante

De façon provocatrice, Alfred LOISY, théologien du siècle passé disait : "Les premiers chrétiens attendaient le retour de Jésus et c'est l'Église qui est arrivée".

C'est une évidence. Depuis 2000 ans, les Églises ont souvent été indignes dans l'accomplissement de leur mission. Un entrepreneur qui vend de mauvais produits fait souvent faillite. De plus il est très rare qu'il puisse maintenir son fond de commerce plus de 2000 ans ! Il faut donc convenir que malgré les nombreux défauts des réseaux de distribution le produit diffusé doit être d'une qualité exceptionnelle !

.../...

Les Églises ne sont-elles pas tout simplement constituées avec des hommes et des femmes limités dans leur capacité à Aimer ? Le vrai miracle n'est-il pas que malgré toutes ses inconséquences l'Église soit toujours une réalité vivante ?

Alexandre Le Grand a vu son Empire s'évanouir dans les sables. L'Europe Napoléonienne n'a été qu'un mirage. Les lendemains qui chantent de l'URSS de Staline qu'un opium pour de nombreux peuples opprimés. À Pékin, MAO est momifié et aucune résurrection n'est à l'ordre du jour.

Depuis 2000 ans, par un acte d'amour unilatéral, Dieu nous a envoyé son fils en toute gratuité. Alors l'ÉGLISE ?

Un monument ? Une organisation hiérarchique ? L'Église est une réalité spirituelle une et indivisible. L'Église ?

Fondée par Jésus-Christ, elle est signe de Pardon et de Résurrection. Après la Pentecôte, les disciples ont reçu la liberté de l'Esprit pour annoncer au monde entier une bonne nouvelle dont l'écho retentit aujourd'hui encore à nos oreilles...

L'Église ?

À chaque fois qu'elle sera signe d'Amour, de Liberté et de Gratuité une Bonne Nouvelle sera annoncée.

L'Église ?

À chaque fois qu'elle sera signe de Pardon et de Résurrection une Bonne Nouvelle sera proclamée.

L'Église ?

Elle ne sera jamais un monument mais un mouvement de l'Esprit. Elle ne craint aucun bug, fut-il de l'an 2000. L'Église fondée par le Christ est universelle. À nous de la rendre accessible à tous. ■

Pascal COLIN



Les dons

Après sa conversion, en réponse à sa prière, Anne-Marie Laidet a été conduite par le Seigneur dans une église répondant à ses aspirations spirituelles. Elle nous dit ce que cette église lui a apporté: "Au premier abord, certainement une atmosphère conviviale, attractive, un enseignement lucide, une foi vivante, un espace où les dons de l'Esprit peuvent s'exercer tout en sachant que l'on respecte les différentes approches de la foi".

Aujourd'hui Anne-Marie est devenue l'une des trois conseillers qui veillent avec le pasteur à la marche de l'église: "Appartenir au conseil d'église me permet d'avoir une conscience de la communauté, une vue d'ensemble des défis à relever, une approche des points forts et des points faibles. Cela m'a appris à avoir davantage un esprit communautaire, un esprit de corps de Christ. Je m'interroge: De quoi a besoin cette église? Et je prie dans ce sens-là".

En lisant "New Era, New Church?", Anne-Marie y a trouvé un écho à ses questionnements: "Ce livre évoque les points que tout chrétien recherche dans une communauté. Ainsi peut-on réfléchir à ce qui doit être changé, amélioré pour que l'église devienne plus pertinente. Ce livre apporte également des suggestions pratiques applicables quasi immédiatement. Cela m'a amenée à faire des démarches concrètes, comme examiner l'aspect extérieur de notre église. Est-elle bien signalée? Les abords sont-ils agréables? Surtout, le Seigneur m'avait mis à cœur les familles parce que l'église est en majorité composée de couples jeunes qui ont des enfants en bas-âge. Au chapitre correspondant du livre, j'ai trouvé l'idée qu'on pouvait faire un cours parental pour informer les parents et leur donner des pistes pour éduquer leurs enfants de façon chrétienne. Le conseil a très bien accueilli cette suggestion".

À suivre...! ■

Nouvelle Ère Nouvelle Église

USED WITH PERMISSION FROM FANFARE FOR A NEW GENERATION



Il est temps de se mettre à l'heure

Comment se remettre en cause pour mieux répondre aux besoins pratiques et spirituels d'aujourd'hui?

Janvier 2000, une nouvelle ère commence, les églises peuvent-elles relever le défi?

Pour les auteurs de "New Era, New Church?", "Nouvelle Ère, Nouvelle Église?", la réponse est positive.

Dans l'introduction, Steve Chalke et Sue Radford partent d'un constat: bien que la majorité des gens aient des préoccupations d'ordre spirituel, que 70% des

Britanniques déclarent encore croire en Dieu, l'Église, elle, est perçue comme ennuyeuse et hors sujet, sans rapport avec la réalité et les préoccupations de notre société. D'où la question: comment rendre l'Église et avant tout le message de l'Évangile attractifs à l'occasion du nouveau millénaire?

Le message de l'Évangile reste pourtant aussi dynamique et vivifiant qu'il y a 2000 ans, alors ne l'avons-nous pas enfoui sous les traditions et les archaïsmes? Les auteurs rappellent qu'au cours des siècles, les chrétiens ont toujours été moteurs de la société, même si parfois il y a eu des erreurs. Une nouvelle ère commence, quelle Église veut-on créer pour cette aventure?

Cette question ne se pose pas uniquement en Angleterre. Elle se pose également en France. Cet

ouvrage propose dix objectifs* à atteindre et chaque église est invitée à évaluer ses acquis et à améliorer ses services en s'inspirant des idées pratiques clairement énoncées dans ce livre.

Chaque chapitre porte le titre d'une promesse qui représente aussi un contrat pour celui qui entre dans l'église. La structure des chapitres est peu banale et vaut la peine d'être étudiée. Tout commence par une préface, écrite par des responsables d'églises de toutes dénominations, qui pose le problème en termes clairs et simples. Suivent des exemples précis donnés par les auteurs et illustrant les difficultés concrètes rencontrées par celui qui prend contact avec une église. Ces exemples sont entrecoupés de citations dont l'humour nous invite au sérieux de la situation toujours fondé sur le message de l'Évangile décapé. La dernière partie du chapitre est fidèle à la promesse du titre: elle est intitulée "Idées" et permet de vérifier concrètement grâce à une liste de solutions si notre église a pensé au moindre détail. Suit la liste des ouvrages-ressources et des contacts possibles.

En conclusion, retenons que ce millénaire nous offre à tous en tant qu'individus et membres d'églises l'occasion de nous renouveler devant Dieu, spirituellement dans notre engagement et pratiquement dans nos vies.

"À la fin du 20ème siècle", a dit Martin Luther King, "la plupart d'entre nous n'auront pas à se repentir de grands maux, mais simplement de la grande apathie qui nous a empêchés de faire quoi que ce soit" (p. 277).

Saisissons donc l'occasion de refuser l'apathie et d'être des chrétiens qui créent la différence à l'aube de l'ère nouvelle. ■

**Anne-Marie Laidet
Voisins-le-Bretonneux (78)**

A l'occasion de la venue du prochain millénaire, une association "Fanfare for a new generation" (1) s'est constituée, en Grande Bretagne, pour aider les églises à se donner les moyens de mieux comprendre les besoins des gens d'aujourd'hui. Dans ce but, elle effectue un travail de réflexion et d'animation se traduisant dans la publication de documents et particulièrement du livre "New Era, New Church?" (2).

(1) Fanfare for a new generation, 115 Southwark Bridge Road, London SE1 OAX Grande Bretagne. Tél: 0171.450.90.70.. Fax: 0171.450.90.60.

(2) Steve Chalke, Sue Radford. New Era, New Church? The new millenium challenge to the churches. Harper Collins, 1999. On peut commander les livres chrétiens anglais à la librairie de l'association Maranatha: Taste and see bookshops, 102 Irlam Road, Flixton, Manchester M41 6JT. Tél: 0161.747.56.72. Fax: 0161.747.73.79.

Ces dix objectifs sont formulés dans les titres des chapitres correspondants:

1. Nous vous offrirons un accueil chaleureux.
2. Nous accueillerons les familles.
3. On fera tout pour que vous entendiez bien.

4. Nous vous assurerons de notre sens pratique et de notre pertinence.

5. Nous vous aiderons à explorer les réponses à vos questions fondamentales.

6. Nous vous offrirons le temps de vous arrêter pour penser malgré une vie bien occupée.

7. Nous vous aiderons à comprendre

le message de la Bible et qui est Jésus.

8. Nous vous assurerons que votre visite dans notre église vous aide et vous stimule.

9. Nous vous aiderons à découvrir personnellement l'amour de Dieu, sa miséricorde, son pardon.

10. Nous vous offrirons l'occasion de faire un nouveau départ.

5

Témoins

4ème trimestre
1999

La dynamique de l'Église

À travers les siècles, la foi chrétienne est un ferment. Quel appel pour l'Église d'aujourd'hui?

Au premier siècle, quelle est l'originalité de l'Église chrétienne comparée aux groupes religieux juifs de la même époque?

Il y avait, surtout dans la diaspora, des zones de contact entre la société juive et d'autres environnements culturels. Mais, à l'époque, la plupart des groupes juifs se composaient uniquement de juifs. Au contraire, la première Église a été un lieu de dialogue entre des cultures différentes. C'est à travers un dialogue entre juifs et grecs qu'on est parvenu à un consensus sur la foi.

Cette dimension interculturelle a contribué à la réduction du ritualisme. Lorsque des gens qui n'ont pas les mêmes rites se rencontrent, ils doivent se réinterroger sur le sens de ces rites. Dès le départ, l'esprit a été privilégié par rapport à la lettre. La plupart des groupes juifs: esséniens, pharisiens et même les zélotes, avaient un attachement très fort à la dimension rituelle: respect du sabbat, calendrier liturgique, interdits à prendre en compte... À l'opposé, dans le christianisme, il y a très peu de rituels, même si la cène est quand même un rituel.

L'Église présente également une originalité sur d'autres plans.

■ En comparaison avec les sadducéens, la classe dominante de l'époque, le christianisme manifeste une forte préoccupation sociale vis-à-vis des faibles et des pauvres.

■ En comparaison avec les groupes révolutionnaires, le christianisme s'oppose à la violence.

■ L'Église a également une attitude très différente de celle des esséniens. Ceux-ci, se repliant dans le désert, pensaient ne pas pouvoir coexister avec des gens qui ne partageaient pas leur foi. Au contraire, l'Église n'a pas appelé les chrétiens à se retirer de la société dans son ensemble. Mais,

en parallèle, elle s'est établie en lieu de vie alternatif, permettant de vivre là des relations différentes, des relations moins hiérarchiques avec davantage de réciprocité. L'Église a favorisé ainsi une double appartenance.

La conjonction entre une exigence forte et la vie dans le monde, en termes sociologiques entre "l'ascétisme" et "l'intramondain", a été une originalité du christianisme primitif.

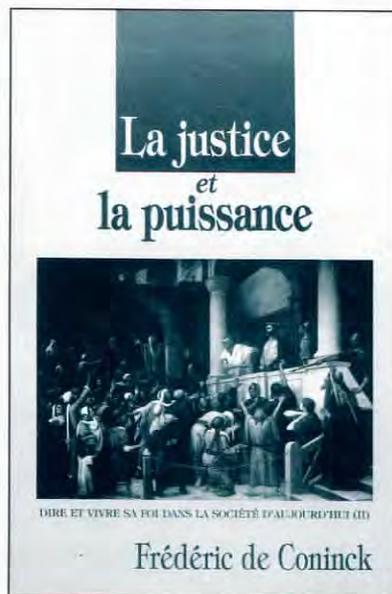
■ Dans la plupart des mouvements juifs, les rabbis, les "maîtres", avaient un rôle très important. En contraste, l'Église a suscité une répartition beaucoup plus large des rôles. Déjà Jésus met en garde contre le pouvoir religieux: "Ne vous faites pas appeler Rabbi, car un seul est votre maître et vous êtes tous frères" (év. Matthieu ch. 23,8).

Dans l'Église, il y a une pluralité de ministères: des docteurs, des enseignants, des gens qui exhortent et encouragent et puis des prophètes. Le rôle de docteur requiert un travail intellectuel donc un certain niveau qui peut s'inscrire dans une hiérarchie. Par contre, en sociologie, la prophétie est perçue comme étant toujours démocratique. L'Esprit souffle où Il veut. Les groupes dans lesquels s'exerce la prophétie permettent une décentralisation de la parole. Au jour de la Pentecôte, Pierre cite la prophétie de Joël: "Je répandrai mon Esprit sur toute chair": les jeunes et les vieux, les serviteurs et les servantes, les plus petits comme les plus grands.

Dans les communautés chrétiennes, un discernement en commun s'exerce pour la désignation des responsables. Un texte ancien concernant la vie des groupes, la Didaché, prévoit des élections.

Quels comportements caractérisent l'Église chrétienne au sein de la société greco-romaine?

En refusant le culte impérial par



lequel l'empereur essaie de renforcer son pouvoir, les chrétiens comme les juifs rejettent l'idée qu'un homme puisse s'égaliser à Dieu dans l'obéissance qu'on lui doit. Le christianisme porte une exigence. Ainsi, dans cette société, les groupes religieux fonctionnent comme des clubs. Ce sont des lieux de rencontre qui n'appellent pas à une transformation de la vie personnelle. Au contraire, l'appartenance à l'Église entraîne des changements dans la manière de vivre. Dans une société hiérarchisée, l'Église est pratiquement le seul groupe qui réunit à la fois des hommes et des femmes, des hommes libres et des esclaves. Un des premiers récits de persécution mentionne la torture de deux femmes esclaves soupçonnées d'être des diacres, c'est-à-dire d'exercer une responsabilité importante dans la communauté chrétienne. Ce renversement des barrières sociales inquiétait les gens à l'extérieur.

Qu'est devenue cette originalité au cours des siècles qui ont suivi? L'établissement de l'Église dans l'empire, la dissolution de



l'empire et les grandes invasions...

En devenant Église d'état, Église officielle, l'Église épouse de très près la structure politique, l'organisation de l'empire. Elle perd beaucoup de son originalité et notamment une partie de sa mission critique. En réaction, les premières formes de monachisme apparaissent; les moines se regroupent pour vivre ce que l'on va appeler plus tard une vie de perfection dans un retrait collectif vis-à-vis de la vie sociale. Toute proportion gardée, ce mouvement rappelle celui des esséniens qui se retiraient du monde alors que la première Église se caractérisait au contraire par un "ascétisme intramondain" c'est-à-dire une exigence au sein de la société.

Cependant, lorsque l'empire s'effondre, sous les coups des grandes invasions, dans un grand nombre de cas, l'Église est à peu près le seul groupe qui préserve une forme de cohésion sociale, notamment à travers le rôle des évêques dans les villes. Progressivement, les envahisseurs vont imposer la féodalité, c'est-à-dire des formes de dépendance très marquées et très personnelles entre vassaux et suzerains. L'horizon se rétrécit: le système influence l'Église qui s'inscrit pour une part dans le jeu des puissants.

Comment les changements économiques, sociaux et culturels à partir du 12e et 13e siècle, et particulièrement à partir du 16e siècle, permettent-ils au ferment présent dans la première Église de se manifester à nouveau?

Le début du second millénaire est marqué par le développement des villes. Des personnes sur une base d'égalité font alliance entre elles pour

constituer des communes qui prennent leur autonomie par rapport aux seigneurs. L'état de droit, une grande nouveauté sociale, apparaît dans un contexte où des gens égaux doivent régler leurs conflits sur des bases juridiques. Le sociologue Weber a mis en valeur l'originalité de cette émergence en comparant les villes en Chine et en Occident. En Chine, les gens restent dépendants de la grande famille valorisée par la tradition religieuse. La ville ne prend pas son autonomie par rapport aux villages où s'inscrit le tissu familial. En Occident, le christianisme a développé au contraire une certaine indépendance vis-à-vis du pouvoir patriarcal. L'idée que tu dois te forger ton opinion pour toi-même est une idée typiquement chrétienne, même si elle met du temps à faire son chemin.

Parallèlement, il y a aussi le développement du commerce. Or, les commerçants sont des colporteurs, non seulement de marchandises mais aussi d'idées et de nouvelles. Dès lors, il y a élargissement des horizons.

L'apparition de l'imprimerie au 16e siècle intervient ainsi dans un environnement propice puisque tout un milieu se nourrit de la circulation des nouvelles et s'exerce ainsi au questionnement. Déjà les ordres mendiants au Moyen Age, dominicains et franciscains, avaient développé dans cette ambiance des formes d'organisation qui portaient attention à ceux qui étaient socialement défavorisés et leur faisaient une place. En mettant en valeur la référence au texte biblique, largement propagé par l'imprimerie, la Réforme encourage chacun à se tourner vers les Écritures pour se forger une opinion. L'idée du sacerdoce universel se développe en proclamant qu'il n'y a pas de séparation de nature entre les clercs et les laïcs. Des formes démocratiques apparaissent dans l'organisation des Églises. Le système presbytérien synodal est entièrement fondé sur l'élection. Les Églises s'inscrivant dans la réforme radicale font revivre la pluralité des ministères et le recours au Saint-Esprit mis en valeur dans les épîtres. C'est l'idée que chacun peut recevoir une inspiration particulière dans sa lecture des Écritures et qu'il doit être écouté en conséquence. Enfin réapparaît la pensée qu'on peut vivre pleinement sa foi dans le monde avec un certain degré d'exigence.

Dans quelle mesure le bouleversement culturel, intervenu en Europe dans cette seconde moitié du 20e siècle, ouvre-t-il un espace pour une nouvelle manière de vivre en Église?

Le changement social et culturel en cours s'inscrit dans un mouvement historique de très long terme. C'est un processus pratiquement continu qui couvre l'ensemble de ce second millénaire. Il y a élargissement constant des horizons. Les transports sont devenus de plus en plus faciles, de moins en moins chers, de plus en plus rapides. Internet, par certains côtés, est une poursuite de ce processus. Aujourd'hui, même s'il y a encore des isolats, il y a une sorte de globalisation culturelle. Désormais, on peut avoir accès à toutes les formes de croyance existantes. Aussi aujourd'hui, il n'y a plus de croyance majoritaire.

Il y a également un changement profond des rapports entre les gens. Dans les sociétés dites "anciennes", la grande famille a un rôle majeur. L'individu dépend entièrement de la famille jusque pour sa survie. Il doit allégerance aux autorités familiales. Par rapport à cette situation, le christianisme a été un ferment révolutionnaire. Jésus ne dit-il pas: "N'appellez personne sur la terre votre père car un seul est votre père, Celui qui est dans les cieux"? (Év. Matthieu ch.23.9). Des idées comme: Dieu ne fait pas acception de personne, ou comme: chacun sera jugé en fonction de ses propres choix, ouvrent la voie à cette innovation socio-politique majeure que constitue un droit égal pour tous. À travers des relations sociales qui se font plus abstraites, l'individu devient bénéficiaire de droits. Il échappe à l'emprise des cercles familiaux. Ainsi l'individualisme est progressivement devenu une réalité sociale majeure. Il engendre des gains comme la liberté de choix ou la tolérance mais en revanche il favorise l'égoïsme.

Dans ce contexte, on peut se demander quels sont les appels adressés à l'Église

■ Le développement de la participation au sein de l'Église est une première requête. Le ferment démocratique à l'œuvre dans la société se manifeste également dans les Églises. Les contacts entre les Églises, de plus en plus fréquents dans le contexte de la mondialisation, suscitent des dialogues et induisent la collégialité. Les laïcs prennent de plus en plus de poids. Cette évolution concerne toutes les Églises et notamment l'Église catholique où elle apparaît comme une novation ayant une grande portée pour l'avenir. En contact avec les réalités de la société, les laïcs peuvent y annoncer l'Évangile en terme pertinents.

Suite page 10

Sociologue et bibliste, Frédéric de Coninck met en relation la Parole biblique avec les données sur la société et la culture de l'époque.

Il nous fait part dans son itinéraire de recherche dans Témoins n°122, nov. 1997: Le réel m'interroge, p. 6-7.

Il a écrit plusieurs livres dans cette perspective:

Ethique chrétienne et sociologie, éd. Sator, 1992.

■ La ville, notre territoire, nos appartenances, éd. La Clairière, 1996.

■ La justice et l'abondance, éd. La Clairière, 1997.

■ La justice et la puissance, éd. La Clairière 1998.

ATTENTES

Vivre l'Église dans une culture nouvelle: une aspiration qui s'exprime souvent à travers des insatisfactions et des requêtes. Ces attentes sont un appel au changement et à la créativité.

Question de langage !

Debout derrière le pupitre, tel le témoin à la barre, le paroissien, élu ce dimanche-là pour assurer la première partie du culte, s'excuse tout d'abord d'ignorer les termes propres au discours clérical. Il est ingénieur. Pas théologien. Un œil sur sa Bible ouverte, l'autre sur sa feuille, le voilà qui aborde deux ou trois textes à coup de questions du genre: "Dans ce récit Jésus se montre-t-il directif? Performant? Bon communicant?"

D'ordinaire un brin inattentive sur mon banc je dresse l'oreille. C'est inhabituel de s'exprimer ainsi du haut de la chaire, d'y entendre présenter l'éternelle parole d'hier

avec des mots d'aujourd'hui, des mots tirés d'un vécu professionnel. Non que le cher frère transmette, de ce fait, quelque notion nouvelle. Non. Mais à son insu il souffle sur la pieuse poussière qui recouvre les évangiles et nous offre de les relire à la lumière de notre environnement socio-culturel. Les versets qu'il interroge s'animent subitement de vie. La joie que me procure sa brève introduction contraste avec l'ennui dans lequel me berce la langue de bois de tant de discours chrétiens. Elle m'interpelle sur le besoin de délaisser un peu nos clichés et nos saintes formules pour apprendre à penser et à partager l'action du

Christ dans des phrases accessibles à nos contemporains.

Le langage chrétien reste souvent démodé, en décalage avec celui de la vie quotidienne et professionnelle. S'il n'a pas à coller artificiellement à la modernité, il demeure vital qu'il puisse tout naturellement se formuler en des termes vivants et compréhensibles à tous (croyants et incroyants). ■

**Françoise Rontard
Paray-Vieille Poste (91)**

L'attention à l'autre

En étudiant les réalités humaines, on y découvre les valeurs fondamentales issues de la création divine. Les sciences de la communication nous permettent de discerner ces valeurs.

Lorsqu'on étudie la linguistique, on y découvre un système. Cela me rappelle que Dieu est un Dieu d'ordre. Le langage, c'est la médiation de notre relation avec autrui. Ainsi, par exemple, la linguistique me fait entrevoir la notion de politesse dans toutes les cultures. Dans la Bible, Dieu nous appelle à nous aimer: "Soyez pleins d'affection les uns pour les autres; par honneur, usez de prévenances réciproques" (ép. Romains ch. 12, 10). Le respect de l'autre est une valeur fondamentale en linguistique. Les lois de la communication consistent à valoriser autrui en étant succinct, pertinent, clair et en disant la vérité.

Voilà des savoirs qui pourraient être utiles dans la vie des églises. Je pense à l'importance de

l'accueil qui est parfois négligé au nom d'une fausse conception de la liberté. Il y a une manière d'accueillir avec discrétion. Dans certains pays, la petite rencontre autour d'un thé ou café après la célébration permet d'entrer en relation.

Il faut prêter attention à tous. Parfois ce sont les familles qui occupent le devant de la scène. Alors les célibataires trouvent difficilement leur place.

Pour moi, je constate qu'en France nous rencontrons des gens du monde entier dans nos églises. Pour les apprécier, il faudrait comprendre leur culture. N'est-ce pas là aussi une mission de l'Église? À partir de mes études, je souhaiterais participer à la formation des chrétiens dans le domaine de la communication interculturelle. ■

**Alice Sheridan
Boulogne (92)**

Un fossé à franchir

Françoise a quitté la région parisienne pour vivre avec son mari dans un village en Saône et Loire. Elle rencontre des gens qui ont des besoins spirituels.

"Certaines personnes sont touchées lorsqu'on leur dit que Jésus est vivant et agit aujourd'hui. Les groupes qui font l'expérience de la vie dans le Saint-Esprit sont encore peu nombreux mais très actifs".

Françoise fréquente aussi la paroisse et a pris un engagement au niveau du secteur pastoral. Elle constate que, dans l'ensemble, il y a un fossé entre ce qui se passe dans les petites

communautés et la vie paroissiale. "Je perçois des réticences de la part du clergé lorsque je témoigne de ce que j'expérimente avec la Parole de Dieu; par contre il arrive que des laïcs se sentent interpellés. À la suite de mes remarques, j'observe parfois quelques changements."

"Je prie pour que l'église institutionnelle découvre que la Parole de Dieu est toujours vivante et agissante, qu'elle se laisse interpellée par le Saint-Esprit". ■

Françoise Sacépé (71)



ILLUSTRATION: PREM DIEU ET VOUS (LE CHERCHE MIDI/EDITEUR, 1994)

Sujet BAC 2000 : l'évolution des jeunes dans l'église au cours de la 2nde moitié du 20^{ème} siècle

La colle - impasse totale - Ils rentrent par petit paquet parfois tout seul, dernier rang des psis sur border line (1), premier rang des spis en pleine branchitude (2), iktus collé au cul des bagnoles, thompson (3) sous le bras (à prononcer comme la marque de T.V.).

Ils vont pour la plupart se parquer dans un coin, se regrouper : instinct fusionnel, recherche de vie communautaire ? enquête sur un biotope vierge de toute empreinte médiatique :

Moteur !

- Gros plan sur le tissu jean de la veste -

Que fais-tu ?

Rien.

Que veux-tu ?

Je ne sais pas.

Silence - travelling arrière - des cheveux mal peignés, un regard gêné, voici de toute évidence un authentique jeune.

Qui es-tu ?

Paul, un chrétien de l'église rue St-Exupéry.

- Coupez ! -

Malaise à l'aise parmi ces étudiants babby busters de la désillusionnée génération. Le regard que l'on porte sur eux détermine leur avenir, une part de leur identité. On aime ces jeunes, on s'occupe bien d'eux dans les réunions de jeunesse. Protégés, anesthésiés, babilés, béatifiés, momifiés. On nourrit leur Foi en les gavant de prédictions, on les fait rêver sur des chaises en plastique. Qui verra chez ces êtres instables, en recherche, fragiles, des guerriers, des hommes et des femmes de valeur ? Qui leur fera confiance ? Ils cherchent la vérité, et bousculent souvent les apparences pour voir ce qui tient encore debout. Tradition et coutumes au vide-ordure, on veut du costaud, la vie ! Rien à crier des prêches, où sont nos héros, où sont nos modèles ?

Paumée dans le polyester de cette moitié de siècle, l'église occidentale ne propose aux jeunes que des chaises liées par un crochet de métal chrome, sagement alignées dans une salle bien éclairée.

La vie c'est changer le "comment ça va ?" par un "viens boire un coup !", la blancheur des murs par la couleur de nos peintures, les antiques cantiques par les

ondes de nos grattes, la sainte cène du culte par celle du repas en commun, les coups d'oeil sur les piercings par un regard sur nos projets, les études barbantes par un tour en ville (où à la campagne).

- Plan américain sur Paul -

Il est resté plusieurs années dans son église puis il est parti, chercher la vie.

Le cadrage se resserre sur son visage inexpressif et déjà les flots lacrymaux perlent sur ma conjonctive. Pour Paul et les autres je lance un appel :

Jeune cherche "encourageur", père spirituel qui le comprendra sans le manipuler, l'écouterà sans le mépriser, qui verra en lui ce que Dieu voit : un cœur de guerrier.

Et pour terminer honorablement cette émission écoutons la voix de Jean : " Je vous ai écrit, jeunes gens, parce que vous êtes forts, et que la parole de Dieu demeure en vous, et que vous avez vaincu le malin. " Suivez son regard. ■

KIKO

Rédacteur à Zoé, un journal de jeunes chrétiens à Toulouse

(1) Personnes instables en souffrance

(2) Tout se passe bien pour eux

(3) La Bible Thompson.



Construire ensemble

Plus qu'hier et moins que demain, notre société évolue à une allure telle que nous subissons littéralement les bouleversements amenés par les progrès technologiques, les mentalités qui se scindent en sous cultures, l'hyper exigence du milieu professionnel et bien d'autres brusques changements qu'il nous faudrait assimiler comme autant de moutons de Panurge.

Rien n'est désespéré et chaque époque connaît ses déboires et les solutions concrètes qui en ressortent, menées par des "hommes de bonne volonté", issus de tous les milieux sociaux et confessionnels.

Ce qui unit ces acteurs d'un autre changement (plus proche de l'humain et de son rythme de vie), ce sont des projets, une vision commune fondée sur l'équanimité entre

les êtres, indépendamment de leurs origines.

Il existe des réponses pour construire le lien social qui s'effiloche dans nos villes, villages ou provinces. Des animateurs (professionnels ou amateurs) mettent en place des actions concrètes, à échelle locale. Ce sont les Réseaux d'Échanges de Savoir, ce sont les Systèmes d'Échanges Locaux (SEL) et d'autres initiatives pertinentes.

Dans la société comme au sein des communautés, l'innovation, les projets d'animation originaux et structurés, la formation des membres de la méthodologie de projet, pourraient permettre un renouveau et, pourquoi pas, une guérison. ■

Bertrand - 25 ans
animateur et formateur

Pour une expression nouvelle

Dans les années 60, permanent dans le scoutisme puis acteur dans l'urbanisme, Jean Lagarde s'est fortement engagé avec son épouse dans la vie d'une paroisse de banlieue parisienne.

"En dehors des célébrations paroissiales, il n'était pas rare que l'eucharistie soit célébrée dans des appartements selon les quartiers. Il y avait une participation réelle de tous. Des chants nouveaux apparaissaient. La Bible se répandait dans de nouvelles éditions: Bible de Jérusalem, TOB"

Habitant aujourd'hui dans une petite ville de l'Île de France (22000 habitants), Jean perçoit une sérieuse régression.

"La liturgie s'est figée. Sauf exception notable, on a l'impression qu'on suit mot à mot le rituel. Même l'harmonisation musicale ne change pas. "Le Seigneur est avec vous /et avec votre esprit" retentit comme il y a cinquante ans".

Mais est-ce une situation locale?

"Je regarde occasionnellement la messe télévisée du dimanche. Je m'aperçois que le phénomène est général. J'entends les mêmes

sons, les mêmes textes. Il n'y a pas du tout d'innovation. Les chants, un petit peu monocordes, rappellent les messes de mon enfance où je me suis beaucoup ennuyé".

Alors la messe du dimanche n'a rien d'attirant.

"Il n'y a pas de spontanéité. On ne se connaît pas beaucoup. On ne voit pas pourquoi des jeunes de douze à vingt ans viendraient. Et d'ailleurs, il n'y en a plus! On ne voit pas comment cette formule peut encore durer longtemps car le nombre de personnes présentes diminue de plus en plus."

Et pourtant, Jean porte en lui une espérance. En effet, il sait par expérience tout ce qu'apporte l'action de l'Esprit au travers des groupes de prière:

"L'écoute de la Parole de Dieu dans toute la Bible et non pas seulement dans des passages choisis à l'avance, la puissance de la louange qui nous entraîne et nous élève, la force des témoignages qui nous disent comment le Seigneur transforme aujourd'hui les vies".

Cette dynamique est-elle réservée à des petits groupes?

"En fait, si ceux-ci se réunissent entre eux, les possibilités d'un grand groupe peuvent être décuplées comme nous l'avons vécu dans de nombreux rassemblements".

Jean nous dit sa tristesse de voir combien les richesses ainsi données par le Seigneur sont méconnues au sein de l'institution.

"Les paroisses actuelles ne correspondent plus à nos problèmes actuels de société. Nous sentons une aspiration à former des groupes de maison où l'on se connaît, où l'on s'entraide, où l'on passe du temps dans la prière et dans l'exhortation. Le livre des Actes nous montre que c'est ainsi qu'a grandi la première église. La promesse de Jésus au sujet de l'Esprit-Saint n'est pas limitée dans le temps". ■

Jean Lagarde
Etampes (91)

Entrée libre !

Dans quelle église orienter une amie qui a décidé de suivre Jésus-Christ ou une personne désirant mieux connaître la foi chrétienne? C'est un problème que se posent nombre de chrétiens autour de moi. Malheureusement bien souvent les propositions des églises, le dimanche, constituent un ensemble de pratiques datées culturellement, très éloignées de la manière de s'exprimer aujourd'hui. Les habitués ne perçoivent pas vraiment que les célébrations requièrent, pour y entrer, un code élaboré, une initiation; celles-ci

sont souvent des édifices respectables mais sans attrait pour nos contemporains (gestes, attitudes, vêtements, vocabulaire, forme d'expression orale ou musicale, mode de communication...)

Ne pourrait-on pas inventer de nouvelles formes de rassemblement et d'expression collective? Ne serait-ce qu'offrir, le dimanche, des temps différents avec des approches variées: ainsi par exemple serait-il difficile de prévoir: 9h. repas du Seigneur; 10h. louange; 11h. enseignement ou échanges bibliques; 12h. repas

d'accueil, barbecue; 15h. Chorale, concert, théâtre, musique, art plastique ou vidéo... selon les possibilités.

La maison serait ouverte à tous, accueillante avec respect et chaleur. Chacun entrerait par la porte qui lui convient. Actuellement, qui accepte de rentrer dans un moule, le même pour tout le monde? La mentalité change. Le message de l'Évangile reste le même. ■

Odile Hassenforder
Bourg-la-Reine (92)

■ Dans les sociétés modernes caractérisées par l'individualisme, il y a un déficit communautaire. Les Églises sont un des lieux et peut-être un des lieux forts où peuvent se renouer des formes de communauté. mais, cette fois, dans un esprit d'égalité.

■ Par ailleurs, le dialogue interculturel est également une requête. Les communautés chrétiennes peuvent jouer un rôle dans ce domaine, à l'image de la première Église qui permettait le dialogue entre juifs et grecs.

■ Si notre société abrite de nombreux réseaux, il y a aussi des laissés pour compte. Le point faible des sociétés en réseaux, c'est le manque de solidarité. Souvenons nous du souci de l'Église primitive pour les

pauvres, les exclus des réseaux de l'époque, c'est-à-dire les veuves et les orphelins.

■ La mobilité très forte dans notre société engendre une condition de "diaspora". Les gens ont particulièrement besoin de points de repère. Face aux croyances molles, pauvres en sens, seules des convictions fortes peuvent susciter une vie conséquente où se manifeste l'amour du prochain. Comme le disait Pierre: "soyons capables de rendre compte de l'espérance qui est en nous". Voix parmi d'autres voix dans ce monde, nous pouvons nous faire entendre à travers une participation active à la formation de l'opinion, cette opinion moyenne que déjà Platon évoquait sous le terme de "doxa".

■ Si nous sommes appelés à une vie engagée, ne tombons pas dans une morale du devoir, dans un légalisme. Le mouvement est produit en nous par l'Esprit. Nous participons à une œuvre qui est joie et libération. La répression des passions, puissante dans le 19^e siècle victorien, ne correspond pas au message de Jésus. C'est pourquoi, à notre époque, les chrétiens devraient investir davantage dans l'art. L'égoïsme peut se manifester chez certains artistes mais il y a dans l'art une dimension intersubjective, une dimension de don. Les Églises doivent accorder une place à l'expression de chacun. C'est un appel à l'ouverture. ■

Entretien avec
Frédéric de Coninck

10

Temps

4^{ème} trimestre
1999

Hors de l'Église, point de salut"

Si l'on laisse aux théologiens le soin de discuter de cette proposition, on sait combien cette affirmation a eu bien souvent dans l'histoire un caractère terroriste. Dans les années postérieures au Concile Vatican II, un auteur québécois a lancé la formule:

"Hors du salut, point d'Église".

Au cours de ce dernier demi-siècle, cette proposition a recueilli un large assentiment spirituel. Elle donne également sens à un processus sociologique de grande ampleur.

Le changement culturel et les églises

Au cours de ce dernier demi-siècle, la société française a changé

En 1965, il y avait 35.000 prêtres en activité, ils sont 9.000 aujourd'hui (3). En 1960, le nombre annuel des ordinations sacerdotales est de l'ordre de 600. Depuis 20 ans, il dépasse de peu la centaine (4). Ce déclin s'accompagne d'une perte sensible du pouvoir d'attraction de l'institution particulièrement auprès de la jeunesse. Certes, en fonction de son héritage, l'institution catholique garde une place importante. Mais, pour enrayer son déclin et pour apporter une contribution toujours riche en sainteté et en expérience, **l'église catholique est appelée à une réforme profonde dans la poursuite de l'effort déjà entrepris au moment du Concile Vatican II.**

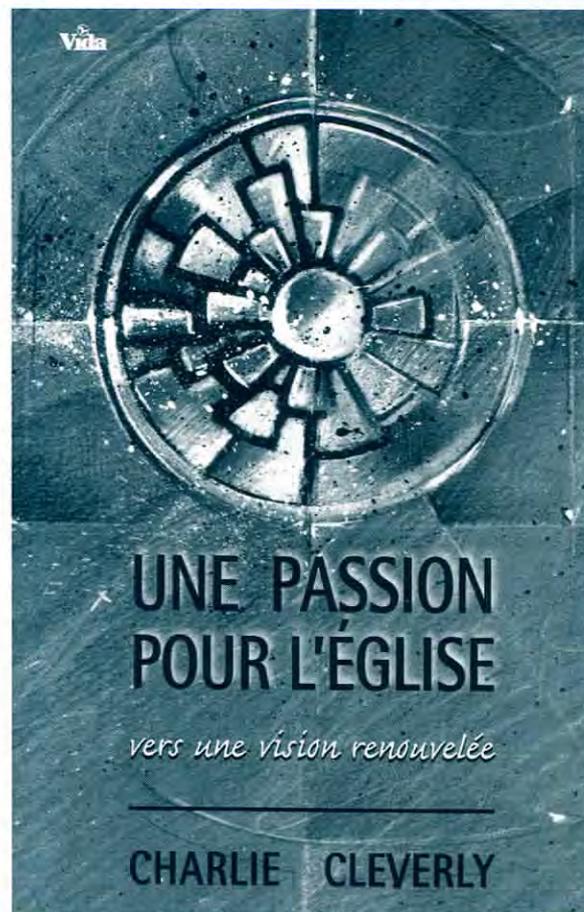
À cet égard, de bons analystes se recourent. Georges Hourdin, fondateur de la Vie catholique, témoin enga-

REPÈRES POUR UNE AVANCÉE

de visage. Depuis 1960, un véritable bouleversement est intervenu. Le sociologue Henri Mendras décrit la période 1963-1984 comme le temps "d'une seconde révolution française où s'est mise en place une nouvelle structure sociale offrant une extrême mobilité aux individus, aux mœurs, aux institutions" (1). **"Le vieux monde hiérarchique qui structurait la France des années 1950-1960 s'est effondré" (2).**

Dans quelle mesure les églises ont-elles su transmettre leur message en tenant compte de ce changement profond? **De fait, la crise intervenue dans les églises historiques peut être attribuée pour une part à une inadéquation dans la réponse à la transformation des mentalités.** C'est également en regard de ce processus que l'on peut analyser le recul de l'institution catholique au cours de ces dernières décennies. En 1945, la pratique dominicale était de 30%. Elle est tombée aujourd'hui au dessous de 10%.

gé pendant un siècle dans la vie de son église écrit ainsi: "les décisions du Concile Vatican II se sont révélées insuffisantes sur certains points, cependant que d'autres, elles, n'ont pas été correctement appliquées. Dans un monde marqué par la modernité démocratique plurielle et séculière, le catholicisme apparaît, lui, avec le visage de la monarchie, de l'infailibilité. Inadapté, il est considéré comme inadéquation" (5). De fait, une partie importante de l'opinion catholique commence à réagir face à la poursuite du déclin (6). À cet égard, l'avertissement de la sociologue Danièle Hervieu-Léger est particulièrement pertinent. Elle suggère "une mise à plat de l'exercice du pouvoir religieux pour repenser les rapports d'autorité, les rapports entre hommes et femmes, réfléchir aux buts et aux moyens d'une régulation institutionnelle renouvelée... Si l'église tente de verrouiller autoritairement la foi, ce que fait actuellement le pape dans des textes, qui, Dieu merci,



passent à peu près inaperçus, il se produira un affaissement de plus en plus profond, une dérégulation totale" (7).

Au total, au cours de ces dernières décennies le paysage religieux s'est profondément modifié. Au siècle dernier et jusqu'aux années 50, une culture républicaine et laïque avait dû s'élever pour faire contre poids à l'emprise de l'institution catholique.

À l'heure actuelle, le quasi monopole de cette église s'est défait (8). La France est devenue un pays multiculturel et multireligieux. C'est un facteur de liberté. **Le christianisme en France devient "pluriel" (9).** Toutes les églises sont appelées à coopérer pour annoncer l'Évangile. **C'est dans cette conjoncture, en écho également au changement culturel, que de nouveaux courants apparaissent comme le courant charismatique et le courant évangélique (10).**

(1) Henri Mendras. La seconde révolution française, 1965-1984. Nelle éd. Gallimard, 1994 (folio essais). Un livre essentiel pour comprendre la société française.

(2) France. Les révolutions invisibles. Calmann Lévy, 1998 (citation p. 9). La société française continue à être traversée aujourd'hui par un changement profond.

(3) Cf. Georges Hourdin, Le vieil homme et l'église, DDB, 1998. Le chapitre: "Une foi choisie" constitue un excellent état des lieux, p.26. Comparer avec l'analyse de J. Prévotat (4).

(4) Jacques Prévotat. Être chrétien en France

au XXème siècle, de 1914 à nos jours. Seuil, 1998. Information citée p. 235. Ce livre apporte une approche historique.

(5) Georges Hourdin, Le vieil homme et l'église, DDB, 1998 (citation p. 46). Bien entendu, à côté des indices traduisant un sérieux dysfonctionnement, il y a aussi des réalités positives comme la place croissante des laïcs ou le développement de communautés nouvelles.

De confession catholique, grand historien, Jean Delumeau rejoint ce diagnostic: "Notre société, je dirais même notre civilisation, fonctionne sur la base du consentement obtenu après libre discussion. Le mode de gouvernement de l'église catholique en est

trop éloigné pour que nos contemporains puissent l'accepter" (Cf. La Vie, 12 mai 1994, p. 28)

(6) La gravité du problème institutionnel commence à être sérieusement perçue au sein du milieu catholique puisque celui-ci adhère maintenant en majorité à des propositions de réforme refusées par l'autorité centrale. Un sondage récent montre que 66% des pratiquants réguliers souhaitent que des hommes mariés puissent devenir prêtres et 50% que des femmes puissent accéder à la même fonction. (Sondage CSA, Le Monde, 15 oct. 1998). Des groupes catholiques militent pour la réforme de l'institution viennent de fonder une revue commune: Parvis, 68

rue de Babylone, 75007 Paris. Tél: 01.45.51.57.13.

(7) Regard sur une foi nomade. Interview de Danièle Hervieu-Léger par DL Pelegrin dans Télérama, n° hors série, Le XXIe siècle sera-t-il religieux? (citation p. 27-28)

(8) Danièle Hervieu-Léger. Prolifération américaine, sécheresse française, p. 86-102, in F. Champion, M. Cohen. Sectes et démocratie, Seuil, 1999. Dans cette comparaison éclairante entre la France et les États-Unis, l'auteur montre, en quelques pages, la transformation radicale du paysage religieux français au cours de ce dernier demi-siècle. Un texte fondamental.

Les aspirations spirituelles

L'influence de représentations nouvelles, le reflux de l'institution catholique, se sont accompagnés d'un recul de la foi en Dieu : 66% des français tenaient l'existence de Dieu pour certaine ou probable en 1986, ils ne sont plus que 61% en 1994 (1). Surtout, les jeunes sont particulièrement affectés par l'incroyance. En 1997, entre 18 et 24 ans, ils ne sont plus que 46% à croire en Dieu (11). Ainsi, la France est bien aujourd'hui "un pays de mission" (12).

Si une sociologue anglaise a pu constater, dans une partie de la population britannique, le fait de croire sans appartenance, "believing without belonging" (13), ce phénomène existe aussi en France. Si l'assistance à la messe, chaque dimanche, n'est plus le fait que d'une petite minorité, l'adhésion à la foi demeure dans une fraction importante de la population (14). Il existe ainsi maintenant une grande variété de positions par rapport à la foi comme par rapport à l'institution. Cette situation s'étend naturellement au delà du catholicisme.

À partir d'une formation chrétienne reçue dans l'enfance, se développent de nouvelles formes de cheminement spirituel à l'âge adulte. Ainsi a-t-on pu observer que des per-

sonnes se remettaient en route sur le plan spirituel en les désignant sous le terme de "recommençants" (15).

Par ailleurs, le climat a changé. **L'idéologie rationaliste et scientiste qui faisait barrage dans la première moitié du siècle s'est largement effacée. Aujourd'hui, le phénomène majeur réside dans le bouillonnement des aspirations et des démarches spirituelles dans certains milieux.** Cette situa-

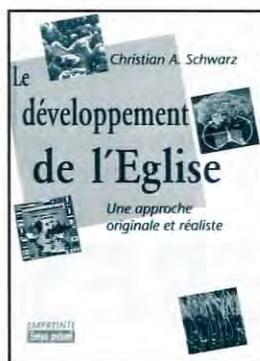
tion est bien décrite dans le livre récent de Danièle Hervieu-Léger: "Le pèlerin et le converti" (16). Dans son avancée, la société moderne suscite à la fois une mobilisation dans l'action, une conscience des incertitudes et des menaces, une recherche de sens qui vient se nourrir dans les formes religieuses.

Dès lors, dans un contexte marqué par l'individualisation, les démarches se multiplient et revêtent un caractère exploratoire. Une distorsion s'établit entre les pratiques obligatoires et les croyances affichées. Les individus s'accordent la liberté de "bricoler" leur propre système croyant. "Contrairement à ce qu'on nous dit, ce n'est donc pas l'indifférence croyante qui caractérise nos sociétés, c'est le fait que cette croyance échappe très largement au

contrôle des grandes églises et des institutions religieuses" (17).

Cependant, la dimension collective se développe sous une forme nouvelle. "On assiste à une effervescence de groupes, de réseaux et communautés au sein desquels les individus échangent et valident mutuellement leurs expériences spirituelles" (18).

Requêtes pour la vie en église



■ Si le changement social et culturel s'est exercé avec force au cours de ce dernier demi-siècle, il n'a pas influé de la même façon sur les différentes parties de la société. Certains milieux se sentent

menacés par le changement et cherchent refuge dans les traditions. D'autres milieux au contraire vont de l'avant et s'établissent dans une dimension d'ouverture. Le changement est également accepté différemment selon les âges. **Au total, la société se diversifie en sous-cultures. Comment les églises vont-elles répondre à cette diversification?**

(9) En 1994, en réponse à la question d'un sondage, 67% des français se disent catholiques (a); le pourcentage est en baisse sensible par rapport aux années 80. 2% se disent protestants mais 6% de ces mêmes français se reconnaissent bien ou assez bien dans ce terme (a); le protestantisme exerce donc une influence au delà de la fréquentation de ses lieux de culte(b). Un autre sondage confirme cette sympathie (c). Lorsqu'on leur demande de classer les religions par ordre de préférence, 68% des français citent en premier le catholicisme et 6% le protestantisme. En premier et en deuxième choix, les pourcentages sont respectivement, 73% et 44%. L'orthodoxie est relativement peu représentée (8% en premier et en second). (a) Sondage CSA, Le Monde, 12 mai 1994. (b) Sondage CSA, L'actualité religieuse, 13 oct. 1995. (c) Sondage SOFRES, Le Figaro, 20 déc. 1994.

(10) Ces deux courants sont tous deux transconfessionnels. En mettant en valeur l'importance de l'engagement personnel dans la foi, ils s'inscrivent tous deux dans le changement culturel où la personne est active dans son devenir et dans ses choix. Le courant pentecôtiste s'est répandu dans le monde depuis le début du siècle. Dans les dernières décennies, il a rebondi sous la forme charismatique. En France, le courant charismatique exerce maintenant une influence mais il se heurte, nous semble-t-il, à davantage d'opposition que dans les pays anglo-saxons. Le courant évangélique qui met l'accent sur la relation entre le croyant et son Dieu dans une forte référence à la Bible est également en progression. Cf. - L'essor du pentecôtisme. Quelle culture. Quelle expression de foi. Une lecture du livre de Harvey Cox, Le retour de Dieu (Témoins n° 117, juin 1996, p. 18-20). - Le courant évangélique. Interview de Sébastien Fath (Témoins n° 126, 4e trim. 1998, p. 16-17). - Les chrétiens en l'an 2000. Synthèse bibliographique par Jean Hassenforder (Témoins n° 127, 1er trim. 1999, p. 16-17).

(11) Sondage CSA, La Vie n° 2691, 27 mars 1997. Pour comprendre les attitudes religieuses de la jeunesse, on peut se reporter à une littérature sociologique de qualité: Lambert (Y) Crépuscule des religions chez les jeunes, L'Harmattan, 1992; Gampiche (R.J.), Cultures jeunes et religions en Europe, Cerf, 1997; voir aussi Témoins n° 125, 3e trim. 1998.

(12) En 1943, la prise de conscience de l'incroyance en milieu ouvrier avait suscité la publication d'un livre, "France, pays de mission" qui impliquait une remise en cause du comportement traditionnel de l'institution catholique (Cf. Prise de conscience de la déchristianisation, p. 87-103, in J. Prévotat. Etre chrétien en France, Seuil, 1998). Aujourd'hui, face au détachement de nouvelles couches de la population, on peut s'interroger sur le manque de remises en cause comparables.

(13) Davie (G.), La religion des britanniques de 1945 à nos jours, Labor et Fides, 1996.

(14) En 1990, à la suite d'une forte décade, les pratiquants réguliers représentent seulement 10% des catholiques. La moitié environ ne vont à la messe que pour les grandes fêtes et les cérémonies. Le quart n'y va jamais (sondage CSA, La Vie, 7 juin 1990). En se rappelant que les personnes se disant catholiques représentent 2/3 des français et celles se disant protestantes quelques %, mais que cette déclaration d'appartenance peut avoir un caractère nominal et une signification purement culturelle, la proportion de la population qui adhère aux grandes affirmations de la foi chrétienne dépasse de loin le cercle de pratiquants ou de croyants actifs. Ainsi 34% des français croient tout à fait à la proposition: Jésus est Fils de Dieu (contre 22% un peu et 39% plutôt pas ou pas du tout). Pour la résurrection du Christ, la répartition est du même ordre (sondage CSA, Le Monde, 12 mai 1994). 26% des français et 33% des catholiques prient régulièrement. La Bible est insuffisamment implantée dans notre pays mais 12% des français la lisent régulièrement ou de temps à autre

(sondage SOFRES, Le Figaro, 18 déc. 1997). (15) Henri Bourgeois. Redécouvrir la foi. Les recommençants, DDB, 1993. Par ailleurs, le nombre de catéchumènes qui demandent le baptême dans l'église catholique, a fortement augmenté passant de 2.824 en 1987 à 11.127 en 1996 (Cf. note 16, p.127).

(16) Danièle Hervieu-Léger, Le pèlerin et le converti. La religion en mouvement, Flammarion, 1999. Ce livre riche en analyses suggestives s'inscrit dans une œuvre à long terme. Cf. la religion pour mémoire (Analyse dans Témoins, n° 114, sept. 1995).

(17) Livre précédent, p. 42.

(18) Livre précédent, p. 25.

(19) Une vidéo réalisée en Angleterre par l'église méthodiste met bien en évidence l'allergie croissante vis-à-vis d'un style religieux caractérisé par la rigidité, la répétitivité, l'uniformité. À travers la description d'innovations, elle met en valeur des voies novatrices: Stopping the rot. Planting new congregations. A Telling pictures video produced and realised by David Martin (1997). The Methodist church. Central buildings Westminster. London SW1H 9NH.

(20) Tony Highton. Worship and our consumer culture, New Christian Herald, 25 mai 1996, p. 4.

(21) En France, le développement d'une musique exprimant la foi chrétienne, sur le registre des musiques d'aujourd'hui, témoigne à la fois d'un désir d'annoncer l'Évangile mais aussi de renouveler les modes d'expression collective (Cf. Témoins n° 118, sept. 1996, Des sons pour la lumière). Des organismes de diffusion comme Sephora manifestent la vitalité de ce courant (Sephora, BP 28, 1 rue R. Cassin (26120) Monteliér). La louange permet à toutes les dimensions de la personnalité de participer à l'adoration. Ce renouvellement des formes d'expression collective est particulièrement développé en Grande-Bretagne où les

apports de la dynamique charismatique ont été reconnus et pris en compte. À cet égard, l'œuvre accomplie par Worship together permet à la créativité musicale de renouveler et d'enrichir l'expression dans les églises. Worship Together, Lottbridge Drive, Eastbourne, East Sussex. BN23 6NT.

(22) Charlie Cleverly, Une passion pour l'église. Vers une vision renouvelée, Vida, 1999.

(23) Comme le montre D. Hervieu-Léger dans son livre Le pèlerin et le converti (16), les grandes manifestations comme Taizé témoignent d'une forme nouvelle de sociabilité chrétienne. Les récentes Journées Mondiales pour la Jeunesse, à Paris, peuvent être analysées dans la même perspective (chapitre: Figures du religieux en mouvement: le pèlerin).

(24) Cf. Manuel Castells. La société en réseaux, éd. Fayard, 1998.

(25) Charles Guillot, Bienvenue au club, Idea, avril 1999, p. 1.

(26) À cet égard, une réflexion de D. Hervieu-Léger nous paraît particulièrement suggestive. "La vie domestique, professionnelle ou politique, l'expérience affective, esthétique ou spirituelle de chacun relèvent désormais de domaines d'activités segmentaires... Si expulsion de la religion il y a, elle est... le fait du processus de détotalisation de l'expérience humaine" (D. Hervieu-Léger. Le pèlerin et le converti, p. 60). En fait, les codes globaux de sens restent tout aussi nécessaires mais ils doivent être pertinents. Ainsi lorsque l'univers religieux s'isole ou se replie sur lui-même, il perd le contact avec le réel et, à terme, accentue son déclin. (27) À cet égard l'approche positive et réaliste de Christian Schwarz est particulièrement importante: Schwarz (C.), Le développement de l'église, Empreinte Temps Présent, 1996.

(28) Une paroisse, pas une poste. La Vie n° 2733, 15 janvier 1998.

(29) Sans limiter l'action de l'Esprit au seul renouveau charismatique, il est bon de discerner des lignes de force à l'échelle internationale: Peter Hocken, La gloire et l'ombre. Les enjeux d'une effusion de l'Esprit au XXe siècle, éd. des Béatitudes, 1998 (collection Chemin Neuf, Pneumatique).

En fait, tous les besoins méritent d'être considérés mais **on peut se demander si la prégnance des modèles anciens ne fait pas barrage à une prise en compte déterminée des sensibilités nouvelles.** La culture des couches nouvelles balisées par des termes comme innovation, participation, interaction, expression, créativité, est-elle suffisamment prise en compte? (19). Bien évidemment, c'est là une question majeure parce que l'avenir dépend pour une part de la réponse.

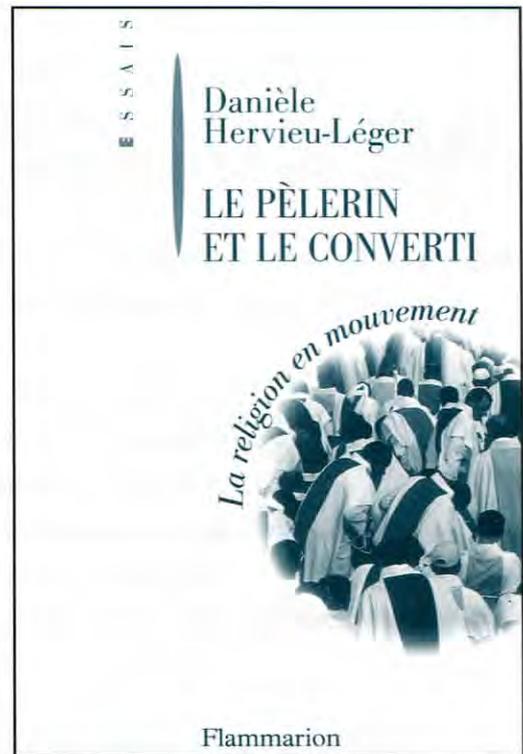
■ **Cette situation appelle donc une diversification des expressions.** Pour contribuer à la prise de conscience de ce besoin, citons ici la réflexion et le témoignage d'un pasteur anglican: "Le principe de l'incarnation nous appelle à être sensibles à la culture des gens... Aujourd'hui, aucun missionnaire ne songerait à agir différemment. Si nous voulons appliquer aujourd'hui ce principe de l'incarnation à notre propre pays, nous devons être sensibles aux différentes subcultures dans notre société... Nous sommes davantage une société pluraliste qu'une société monochrome. Nous sommes une société de consommateurs dans lesquels les gens sont habitués à choisir. Il ne sert à rien de désirer qu'il en soit autrement... Dans cette église, des célébrations différentes ont lieu chaque dimanche pour les jeunes mais aussi pour les adultes. Il y a ainsi un rassemblement charismatique très informel dans une école. Dans un bâtiment médiéval, il y a une célébration tournée davantage vers le symbolisme et une spiritualité celte. Il y en a une troisième entre les deux. N'attendons pas que les autres se joignent à notre subculture" (20). Voici un appel à une identification des besoins et à une diversification des expressions. On prêtera attention, par exemple, à l'innovation musicale, une composante de plus en plus importante de l'expression collective (21). **Dans cette conjoncture caractérisée par la diversité des sensibilités et des aspirations spirituelles, les besoins sont considérables. Aussi, si les communautés existantes sont appelées à innover, il y a place également pour des communautés nouvelles, plus libres par rapport au passé et, par suite, capables d'aller plus loin dans la mise en œuvre de propositions originales et pertinentes.** Le livre de Charles Cleverly (22), pasteur de l'église réformée de Paris-Belleville est particulièrement instructif, non seulement parce qu'il nous montre les voies d'une innovation locale, mais aussi parce qu'il décrit le processus de la création d'églises nouvelles

à l'échelle internationale, comment ce processus est conduit par l'Esprit et se réalise dans la prière, dans l'adoration comme dans la communion fraternelle.

■ **L'évolution actuelle des modes de communication suscite des opportunités nouvelles qui relativise les formes traditionnelles de rassemblement.** On peut ainsi observer toute une gamme de rencontres depuis le petit groupe déjà mis en valeur par la parole de Jésus (év. Matthieu ch. 18, 18) jusqu'à des grandes manifestations (23). La diffusion de la Bible au 16ème siècle avait déjà modifié le mode d'accès à la vie spirituelle. Aujourd'hui il y a aussi un mouvement d'expansion des ressources qui s'exprime sous une forme emblématique dans **Internet**. Ce nouveau mode de communication porte également une transformation des relations. Il favorise des formes nouvelles d'organisation en encourageant **le développement des réseaux** et en dévaluant les structures hiérarchiques (24). Cette recomposition explique, pour une part, le recul du sentiment d'appartenance (13) et appelle les églises à s'engager dans la mise en œuvre de nouvelles formes de communication et de communion.

■ **Notre foi chrétienne nous appelle à vivre dans un environnement où la majorité des gens ne reconnaissent pas les bienfaits de Dieu.** Cependant, il y a une réelle recherche sur le plan religieux. Cette quête s'effectue dans la relation et dans le partage en petit groupe (18) **Les églises répondent-elles à cette informalité, à cette spontanéité, à ce désir de dialogue?** Offrent-elles des dispositifs correspondants? Dans un récent éditorial d'Idea, le bulletin de l'Alliance évangélique, l'auteur, Charles Guillot, appelle à juste titre les églises à se convertir à l'ouverture aux autres et à devenir de **"vraies maisons pour tous"** (25). **C'est en allant à la rencontre de la vie des gens dans ses différentes composantes qu'elles peuvent les aider à en découvrir le sens** (26).

■ **Notre culture encourage maintenant la participation. Les églises permettent-elles la prise en compte des dons et des talents de leurs membres?** (27) Dans quelle mesure ceux-ci assument-ils une responsabilité? Dans certaines églises, c'est déjà le cas. Il y a également un mouvement prometteur en ce sens. Saluons à cet égard une innovation annonciatrice en milieu catholique. Ainsi, Albert Rouet, évêque de Poitiers, refuse une logique de récession



selon laquelle l'institution se replie faute de personnel sacerdotal: "La communauté locale n'a pas à être formée autour d'un prêtre. Au contraire, le prêtre est au service de la communauté locale. Je mets donc en place des équipes de cinq laïcs: un délégué pastoral élu qui assume la cohésion d'ensemble, un responsable des finances et trois personnes pour accomplir, avec d'autres autour d'elles, les trois missions de l'Église: l'annonce de la foi, la prière, la charité... Notre histoire, c'est une mission, pas une organisation" (28).

À beaucoup d'égards, **on peut établir une comparaison entre la situation de l'Église au premier siècle et à notre époque.** En effet, dans les deux cas, on observe la force des attentes spirituelles, l'appel à un engagement personnel, des horizons qui s'élargissent (hier l'immense espace de l'empire romain, aujourd'hui le monde entier), le pluralisme culturel, l'appel à dépasser les traditions et les habitudes religieuses, le nécessaire discernement des différentes formes d'égoïsme et d'idolâtrie. L'événement de la Pentecôte qui a interpellé le premier cercle chrétien nous interpelle de la même façon. Dans ces conditions, comme la lecture du Livre des Actes et du Nouveau Testament se révèle pour nous actuelle et pertinente! Comme l'exprime un chant, "Dans le monde entier, le Saint-Esprit agit" (29). C'est une invitation à la prière, à l'écoute de l'Esprit, à une ouverture du cœur et de l'intelligence. ■

Jean Hassenforder

UNE ÉGLISE EN MARCHÉ

Chaque année un rassemblement sous la tente: le souffle de l'Esprit passe à travers la Parole, la louange, les témoignages, le climat fraternel...

La tente: une image de liberté.

Point de murs: on va et on vient, la nature est toute proche.

La tente: une image du mouvement.

Point d'installation: une église en marche animée par le souffle de l'Esprit.

La tente: une image d'ouverture.

Point d'enfermement: les barrières sont abolies. L'Évangile est annoncé.



Une promesse d'avenir



Depuis 1970, une Convention Charismatique Interconfessionnelle se réunit chaque année.

Créé sous l'impulsion de Thomas Roberts, une personnalité clef dans l'essor du Renouveau Charismatique en France, animé dès le départ par une équipe de chrétiens catholiques, protestants et évangéliques, réunissant chaque été de mille à quinze cents personnes, ce rassemblement annuel a eu lieu d'abord à la Porte Ouverte, près de Châlons/Saône, puis à partir de 1990 au Centre Chrétien de Gagnières dont Henri Lefebvre est responsable depuis les années 80.

Henri est un témoin de cette histoire puisque, durant ces trois décennies, il a participé à ces différentes conventions. Ainsi peut-il nous dire quelle

en a été la perspective.

"La Convention a toujours été un moment privilégié pour que des chrétiens de différents courants ecclésiaux puissent se rencontrer, se découvrir, travailler en commun, écouter ensemble le Seigneur. Bien sûr, la dimension charismatique est importante mais il y a également l'autre aspect: la rencontre entre chrétiens de différentes origines. Ce sont des moments qui permettent de mieux se découvrir, de mieux se comprendre, des moments inoubliables et qui marquent dans une vie".

Henri Lefebvre, engagé dans une église évangélique, a découvert très tôt, dans son itinéraire personnel, des aspects de la vitalité chrétienne dans des milieux confessionnels différents. Ainsi la Convention a-t-elle répondu immédiatement à une aspiration qu'il porte en lui, le désir profond de vivre "l'Église Une" et elle l'a confirmé dans cette voie.

Comment Henri envisage-t-il l'avenir?

"Tout lieu où des chrétiens de différentes dénominations s'unissent en se rassemblant est promesse d'avenir. On peut considérer la Convention et le Centre Chrétien comme des laboratoires. On y montre qu'il est non seulement possible, mais bon de vivre ensemble.

Cette expérience va forcément répondre à un besoin dans le sens où les églises se trouvent confrontées à des problèmes d'unité, à des problèmes de rapport les unes avec les autres et de rapport ensemble avec le monde. Il ne faut jamais être en situation de divorce par rapport aux structures ecclésiales existantes. Nous les respectons et nous voulons avoir à leur égard une position de service. Aujourd'hui, nous sommes considérés beaucoup plus sérieusement qu'autrefois comme une voie possible, une expérience dont il est bon de tenir compte". ■

**Entretien avec
Henri Lefebvre
Gagnières (30)**



PHOTO DE YVES ARNAUD





Gagnières - juillet 1999

L'unité : une réalité en marche

La convention, c'est un lieu où l'unité se réalise par la base et non pas à travers des discussions théologiques, un espace où les églises se réconcilient à travers leurs membres. C'est un lieu d'amour. Dans sa

multiplicité, l'Église y est Une comme Jésus le demande. Ce n'est plus seulement un souhait. C'est une réalité. ■

**Catherine Bourgade
Marly-le-Roi (78)**

Devenir une pierre vivante

Cette année, la lecture du livre d'Aggée a servi de fil conducteur à la convention: hier la reconstruction du temple, aujourd'hui le renouvellement de l'Église. Un des orateurs nous a parlé de la fécondité de Dieu, comment le monde nous avait détournés de cette fécondité, comment la retrouver. Je me suis sentie appe-

lée à vivre une intimité avec Dieu. Si on vit cette relation, elle rejaillira forcément sur les autres membres de notre église. Je serai alors une "pierre vivante" dans la maison de Dieu. ■

**Monique Arnaud
Nîmes (30)**

Un reflet du royaume

Il y a un brassage de générations, de dénominations. Dans un climat d'entraide, de compréhension mutuelle, je ressens une ambiance de douceur. L'Esprit souffle, d'une façon très forte, non seulement dans les réunions mais aussi

dans les rencontres apparemment fortuites où surgit la réponse à telle ou telle question. On sent que le Seigneur est là. Pour moi, c'est un peu le reflet du Royaume. ■

**Alain Bourgade
Marly-le-Roi (78)**

Une église en liberté

Je vais à la convention pour recharger mes batteries car, pour moi, c'est un lieu où la foi peut s'exprimer d'une façon très libre. Tout y porte: l'environnement,

la grande tente ouverte aux allées et venues, l'enthousiasme qui s'inscrit dans un climat fraternel

D'année en année, je constate une aspiration de plus en plus forte à exprimer sa foi également avec son corps. C'est une dimension nouvelle qui n'apparaît pas encore dans les églises locales. Par exemple, on voit ici les participants danser. C'est spontané. Le mot liberté fait écho pour moi à cette expression.

Il y a aussi une liberté à travers la diversité des messages. Cette année,

il y avait deux orateurs: Guy Lepoutre qui est jésuite et Max Fleury qui est pasteur évangélique. Sur certains points, leurs visions étaient bien différentes. Ils s'exprimaient dans un grand respect de l'auditoire et chacun a pu dire sa manière de voir les choses en vérité avec lui-même. Voilà deux cheminements qui se sont rencontrés, qui ont dansé ensemble. Je trouve que c'est une bonne image de la liberté du Seigneur. ■

**Yves Arnaud
Nîmes (30)**



PHOTOS DE YVES ARNAUD



PHOTO DE CATHERINE BOURGADE

L'Église de demain commence aujourd'hui dans la foi, dans la prière, dans la créativité. Des témoignages nous disent comment de nouvelles approches se dégagent: vision de l'œuvre de Dieu et expériences innovantes.

La nouveauté qui demeure

La grande nouveauté qui demeure... c'est l'Évangile lui-même! La seule force/faiblesse de l'Église c'est le message des Béatitudes, l'Alliance Nouvelle entre Dieu et les hommes, comme un chemin proposé par le Christ à chaque personne pour explorer, en toute situation, ce que signifie "AIMER". Les moments les plus féconds de la vie de l'Église et sa vitalité future sont dans la proposition, l'exploration et l'illustration de l'Évangile en son message et en la personne du Christ qui l'a vécu dans sa plénitude. À cette réalité se mesurent toute initiative ecclésiale, toute liturgie, toute institution, tout rassemblement, toute organisation, toute parole. La confiance pour des temps à venir, trouver là son roc... La nouveauté personnelle et collective de l'Évangile.

Le siècle sera-t-il religieux? Peut-être! La quête de sens, de vie spirituelle trouvera-t-elle de nouveaux développements? C'est possible! Quelle importance si cela ne suscite pas des êtres, des mouvements, des initiatives passionnés de miséricorde, de justice, de paix et d'un monde plus fraternel. Les drames du siècle qui se termine en appellent à la nouveauté de l'Évangile.

Le texte est à la disposition du plus

grand nombre dans la lecture personnelle et partagée, savante et populaire, libre et tonifiante, nouvelle et antique, des textes bibliques. On ne lit pas impunément la Bible, on ne (re)découvre pas l'Évangile sans qu'il porte du fruit et renouvelle les consciences. Il dégage de nouveaux arts de vivre, il fonde à frais nouveaux l'Église, il donne une identité aux disciples. Les refuges identitaires, les retours désuets à des formes religieuses obsolètes n'endigueront pas la sève évangélique quand elle parcourt tout un peuple qui écoute la parole qui vivifie. Ce peuple découvre à frais nouveaux d'antiques noms de Dieu. Il est le Vivant, source de vie, amour offert sans limites, don de lui-même et de l'Esprit. Nous avons déserté tant d'images de Dieu aliénantes et arbitraires, nous irons jusqu'au centre, à l'incandescence du buisson ardent, sans sandales, les pieds plaqués au sol et à la glaise, en ce lieu où Jésus de Nazareth vit. La vie évangélique est christique.

La proposition est vitale pour un monde qui passe et un siècle qui vient. ■

Jacques Legoëdec
Paris (75)



DISCIPLES D'EMMAUS DE REMBRANDT

Quelle nouveauté... quelle vitalité pour l'Église au tournant d'un millénaire? Saisir l'occasion du calendrier et la demande instantane d'amis pour discerner quelques signes d'espérance, déjà perceptibles et qui ne demandent qu'à s'épanouir. Mais quelles perspectives peut bien tracer un curé ordinaire, accroché à son terroir de grande ville et de macadam dans l'Est parisien?

Voici un dimanche d'été... les passants déambulent en bras de chemise, en short... les jeunes glissent en rollers. Sur 36000 habitants, 5 à 600 sont passés en l'église paroissiale ce week-end. Qu'est-ce que j'ai à leur offrir, qu'est-ce que l'Église leur propose?

La rencontre au quotidien

Depuis cinq ans, Caroline Schrupf est pasteur de l'Église Réformée de France en Seine et Marne pour les villes de Lagny et Chelles. Elle est ainsi présente dans une région urbaine en plein développement, une banlieue avec une population très diverse allant pour une bonne part travailler tous les jours à Paris.

Comment perçoit-elle les besoins spirituels?

"Les gens sont souvent très chargés par le travail, les transports. Ils souffrent d'un manque de relation. Je vois des situations de solitude terribles dans cette grande ville. Ainsi l'église est-elle appelée à être une communauté tout en veillant à ne pas y enfermer les gens. Mon souci est de proclamer, d'annoncer et de vivre avec les gens un évangile qui soit la bonne nouvelle à laquelle Dieu nous appelle en Christ."

Caroline va à la rencontre des questionnements: "Quel sens peut avoir ma vie entre le RER qui est en grève, mon boulot qui m'ennuie, mon voisin qui m'énerve?" Cette question du sens porte à la fois sur la direction et la valeur de la vie. "Pour moi, la réponse c'est que ma vie a une valeur parce que Dieu lui donne sa valeur. Cette valeur, c'est la liberté à laquelle il nous appelle".

En rencontrant des gens qui viennent dans la communauté, Caroline a pu vérifier l'observation de deux psychologues chrétiens (1): "Les gens sont plus profondément blessés que nous ne le savons et parfois plus qu'ils ne le savent eux-mêmes". "Je suis frappée", nous dit-elle, "par toutes les blessures que les gens traînent derrière eux". Et, ajoute-t-elle: "À chaque rencontre, je m'efforce d'accueillir la personne, la demande, la souffrance sans poser de jugement. Je sais que la présence de Dieu au cœur d'une vie est une puissance de transformation. C'est la grâce".

"Beaucoup de personnes complètement nouvelles par rapport à l'église, des personnes en recherche, viennent au culte dimanche après dimanche. Les gens sont en demande d'une église qui fasse place à une certaine simplicité de langage, à une certaine spontanéité. Ainsi le culte est pour moi un lieu d'évangélisation. J'essaie d'y intégrer une dimension musicale trop souvent négligée. J'apprécie, par exemple, les chants de Graham Kendrick, à la fois modernes et profonds qui peuvent nous toucher à un autre niveau que le sermon ou les lectures de la Parole".

"J'ai conscience qu'il faudrait développer des mini-communautés et je voudrais travailler et me former dans ce sens. Dans

ces banlieues très éclatées, finalement les gens ne se connaissent pas. Nous avons besoin de nous rapprocher les uns des autres pour nous rapprocher de Dieu et inversement".

Caroline perçoit sa condition de pasteur femme comme un atout pour son ministère.

"Les gens que je rencontre à l'école, au supermarché, voient que je suis une maman comme les autres, que je vis la même vie qu'eux. Dans mes relations, je me situe davantage comme égale à égale. Je ne cherche pas une position de pouvoir. Dans l'accueil et l'écoute, il y a une proximité. Dans ma relation avec le Christ, je lutte comme les autres mais je suis là pour accompagner la communauté et en particulier pour aider les gens à s'approcher de Dieu à travers la Parole. Voilà la vocation à laquelle j'essaie de répondre." ■

Entretien avec Caroline Schrupf,
Chelles (77).

(1) L. Crabb, D. Allender. L'encouragement, éd. Sator.

Aux prises avec la réalité

Pasteur de l'Assemblée évangélique de Clamart, Patrick Berthalon nous communique sa vision de l'Église: "Le rôle de l'Église, c'est de répondre à la Parole qu'Ésaïe a prophétisée dans le chapitre 61 et que Jésus a relue dans la synagogue de Nazareth" (Év. Luc ch. 4, 18). Dans cette perspective, Patrick envisage pour son église trois axes d'action. Un axe spirituel bien sûr, mais aussi un rôle social. "Jésus nous a demandé de donner à manger à ceux qui ont faim, de vêtir ceux qui ont besoin d'être vêtus. En participant au travail d'entraide, l'église occupe une place visible dans la communauté locale. La troisième dimension, c'est la prise en compte des gens en difficulté, alcooliques, dépressifs, drogués, suicidaires... Je crois que c'est le rôle de l'Église d'accueillir ceux que le Seigneur accueille". L'Église est guettée aujourd'hui par le danger de l'enfermement. Bien souvent, "la réalité est dure et difficile, mais l'église est appelée à être aux prises avec la réalité".

Pour répondre à tous ces besoins, une force particulière n'est-elle pas nécessaire? C'est vrai, nous répond Patrick. "Bien sûr, il y a différents outils à notre disposition mais lorsque les moyens humains et thérapeutiques ne peuvent plus répondre, alors le miracle de Dieu est nécessaire. Dieu n'a pas changé dans son action. Jésus est allé guérissant les malades et libérant ceux qui étaient sous l'emprise du diable. Il a confié à ses disciples le pouvoir de guérir et de libérer en son nom. Je peux vous témoigner que cela se passe aujourd'hui. Nous avons plein de gens dans notre communauté qui en ont fait l'expérience". Ainsi récemment un héroïnomane délivré immédiatement de sa dépendance, une personne guérie d'une tumeur à la prostate.

"Face aux situations désespérées, nous avons besoin de l'intervention de Dieu. Parmi les gens qui viennent, il y en a qui n'ont pas besoin de discours. Ils ont besoin de voir la puissance de Dieu à l'œuvre. Pour nous, c'est un défi au quotidien".

Répondre au besoin des gens, c'est aussi communiquer avec eux selon leur mode d'expression. "Le message de l'Évangile est toujours le même mais les méthodes pour l'annoncer doivent être différentes. Cela vaut pour la prédication. Cela vaut aussi pour la musique". Patrick a reçu une culture musicale de ses parents dans le contexte du milieu réformé. Il apprécie "la grande musique". "J'avais l'habitude, nous dit Patrick, de vivre une expression musicale assez traditionnelle dans la liturgie habituelle. Mais en 1989, ma vision de la musique au sein de l'église a été complètement bousculée. À cette date, j'ai rencontré venant d'Angleterre un ancien professeur de musique devenu pasteur: Chris Bowater. C'est un très bon musicien et un très bon chanteur. Quand j'ai vu cet homme exprimer son amour envers Dieu à travers une musique contemporaine, cela a été pour moi comme une espèce de révélation. J'ai compris que la musique est un vecteur qui doit être adapté à l'auditoire. Et aujourd'hui, c'est un excellent moyen pour annoncer l'Évangile. À une époque, hors de l'orgue, tout était suspect. Petit à petit d'autres instruments sont entrés en scène. En fait, il y a des talents à mettre en valeur. Quand je suis arrivé à Clamart, j'ai découvert qu'on pouvait faire appel à quatorze musiciens. Aujourd'hui au niveau de notre église, nous cherchons à réaliser une musique de qualité. Il faut être attentif au choix des cantiques chantés car ils correspondent à des publics.

Pour moi, l'église est une famille. Une famille équilibrée comprend les enfants, les parents, les grands-parents. Dans la célébration, nous essayons d'intégrer tout le monde. Aussi pensons-nous à la musique en tenant compte de tous les groupes d'âge. Ainsi essaie-t-on d'insérer à la fois des moments de chants calmes et des moments de chants rythmés."

Aujourd'hui, la société change également à travers le développement de nouvelles techniques de communication qui contribuent à l'unification du monde. "Il faut accepter ce changement. Trop souvent, on a encore un esprit de clocher, une vision franco-française. À travers Internet, je reçois chaque semaine des informations sur ce que Dieu fait dans le monde. Je constate qu'il existe en quelque sorte un front pionnier, par exemple, au niveau de la musique, de l'organisation de l'église, des méthodes de travail... Aussi actuellement, l'Église est appelée à donner aux personnes toute leur place. Ce sont les églises de maison qui croissent le plus rapidement.

Aujourd'hui, l'église locale doit avoir un pied dans la scène internationale. À Clamart, nous voulons entrer dans la vision mondiale de ce que Dieu fait." ■

Entretien avec Patrick Berthalon
Clamart (92)

Un climat fraternel



ILLUSTRATION TIRÉE DU MANUEL POUR LES GROUPES DE MAISON

Les premiers chrétiens n'avaient pas la possibilité de se "rendre à l'église". Il y avait bien la synagogue mais ils ne pouvaient guère y exprimer leur foi. Il y avait aussi les temples païens mais pas encore de cathédrales et probablement peu de salles de réunion. Où donc se réunissaient les chrétiens? Dans les maisons! Le Nouveau Testament en donne quelques exemples.

Aujourd'hui, un peu partout dans le monde, l'Église est en train de retrouver cette dynamique des groupes de maison. Chaque homme a besoin d'une famille et les réunions publiques n'attirent guère les gens de la rue. Dans le cadre d'un groupe de maison (8 à 15 personnes) chacun trouve sa place, la

possibilité de s'exprimer, d'établir des liens fraternels.

À St Paul Trois Châteaux, dans la Drôme, deux églises ont décidé de se lancer dans cette dynamique des groupes de maison avec le soutien de Jeunesse en Mission. Au départ, une cellule puis deux, aujourd'hui une douzaine (1).

Ces chrétiens qui ouvrent leur maison ne veulent pas seulement se retrouver avec d'autres chrétiens du même quartier mais accueillir aussi des personnes extérieures à la foi. Chaque membre d'une cellule cherche à être un témoin au travail ou dans son quartier et quand une personne commence à s'ouvrir au Seigneur, elle a la possibilité

de se joindre à un groupe de maison.

Dans ces petits groupes, pour autant qu'ils ne soient pas dirigés par des gourous, on découvre une atmosphère de famille, une joie toute simple, celle de l'échange authentique, de la prière mutuelle...

Le responsable d'un groupe ouvre sa maison, y crée un espace d'échange autour de la Bible où chacun peut exprimer ce qu'il vit et recevoir la prière. Pas de prédication ni d'enseignement ex-cathedra... pourtant les nouveaux dans la foi (et il y en a) grandissent vite et se joignent presque toujours à une église de la ville.

Je pense que l'Église d'aujourd'hui est appelée à redécouvrir cette dynamique de vie qu'offrent les groupes de maison. Par elle, elle rejoindra beaucoup de ceux qui se sont éloignés d'elle et qui pourtant ont soif de vérité et d'amour. ■

Daniel Schaerer
St Paul Trois Châteaux (26)

(1) Manuel pour les groupes de maison
J.E.M. - 3 Place de la Tour Neuve
26130 St Paul les 3 Châteaux
Tél. : 04 75 96 75 40

17
Témoins

4ème
trimestre
1999

L'Église s'édifie à travers la parole qui circule. La vie du chrétien est "une lettre de Christ écrite dans les cœurs avec l'Esprit du Dieu vivant" (1). Une expérience à partager et à travers laquelle la communion se construit : "Que la parole de Christ habite parmi vous abondamment. Instruisez-vous et exhortez-vous en toute sagesse..." (2). Au fil des années, à travers les témoignages, Témoins a permis ce partage (3). Au sein d'un réseau d'auteurs et de lecteurs une harmonie s'est établie.

Témoins, c'est aussi l'annonce de l'Évangile à travers un vécu chrétien porteur de vie, d'espérance et de libération. La dimension de cette annonce est personnelle

mais aussi collective. Sur ce dernier registre, dans la rubrique "Foi et société" un appel s'est fait entendre. Comment les chrétiens peuvent-ils rejoindre les aspirations spirituelles dans leurs formes nouvelles? Cette question a été posée à différentes époques, par exemple, au moment de la Réforme et du Concile Vatican II. Une question toujours actuelle! Témoins est jalonné par des réflexions concernant cette perspective (4).

Aujourd'hui, dans le même sillage, un groupe de recherche sur le thème: "Nouvelle Ère, nouvelle Église?", vient d'être créé à Témoins (5). Comment s'établit aujourd'hui la relation entre le

changement culturel et les églises? En nous exprimant ensemble sur ce thème, nous favoriserons l'innovation et le renouvellement. ■

- (1) 2e ép. Corinthiens ch. 3.3.
 (2) Ép. Colossiens ch.3, 16
 (3) Quelques thèmes entre autres: Dans les difficultés, une espérance, n°127; Paix et Joie, n°126; Prier, un style de vie, n°124; Prendre soin, n°123; Apprendre en tout temps, n°122; Méditation et Réconciliation, n°121; Écouter Dieu, n°120...
 (4) Contribution de Marc Lienhart, historien et théologien, président de l'église de la Confession d'Augsbourg d'Alsace-Lorraine, n°125; de Sébastien Fath, historien et sociologue, n°126; de Michel Anglarès, prêtre et professeur d'Anthropologie à l'Institut Catholique de Paris, n°127.
 Analyses de livres approfondies: La religion pour mémoire par Danièle Hervieu-Léger,



- n°114, Le retour de Dieu par Harvey Cox, n°117, Threshold of the future par Michaël Riddell, n°125; Future Church par Peter Brierley, n°127; La gloire et l'ombre par Peter Hocken, n°127...
 (5) Le texte introductif peut être envoyé sur demande.

Le souffle de l'Esprit

tions existentielles chez des "ados" en catéchèse et chez des collègues à son travail.

"Qu'est-ce que je suis? Quel est mon avenir? Qu'est-ce qu'il y a après?..." "J'ai eu la joie immense d'avoir beaucoup de collaborateurs et collègues qui sont venus à la foi parce que quand on discute, quand on est vrai, on aboutit aux questions vraies et donc aux réponses vraies".

"En cette fin de siècle, je vois l'action du Saint-Esprit dans le monde. Aujourd'hui, Il vient sur toute chair. La démarche vient de Lui. Il nous précède. Un tel pose une question. Je m'aperçois que les réponses que je l'aide à formuler, finalement il les a en lui parce qu'il les a reçues".

Dans cette annonce de l'Évangile, les laïcs ont un rôle majeur. "Dans tous les coins du monde, on voit des gens tout à fait ordinaires qui sont capables d'amener quelqu'un à la foi". Autrefois, à l'intérieur des cadres socio-religieux, on pouvait vivre dans la tiédeur. "Maintenant, on y va, on n'y va pas. Ceux qui y vont, vivent ce choix en esprit et en vérité. Peut-être est-on en train de vivre un peuple nouveau. L'expression de la foi est nouvelle. C'est quelque chose de spontané, qui vient du cœur. Je le ressens fortement."

Dans cette conjoncture, les institutions répondent-elles aux aspirations nouvelles? Nous posons la question à Alain. "Quand des gens viennent à la foi et qu'on les amène dans une église, ils ne trouvent pas toujours la nourriture dont ils ont besoin pour progresser. Il y a une

facette de l'église institutionnelle qui ne répond pas. Il y a là matière pour un débat d'église".

En fait, ce grand souffle nous appelle tous au renouvellement. Dans son propre mouvement, les Hommes d'Affaires du Plein Évangile, Alain constate que le mode d'expression était devenu moins simple, plus religieux: "On a créé des rituels, on a formalisé les choses, on leur a donné une structure. Il faut se laisser reprendre et accepter que le Saint-Esprit veuille travailler autrement. Aujourd'hui, le Seigneur nous pousse à ne pas nous enfermer dans des appareils, ni des doctrines".

Comme responsable dans son mouvement, Alain vit aujourd'hui l'interprofessionnalité au jour le jour. "Maintenant, elle me paraît aller de soi. Je me retrouve dans différents milieux confessionnels, en y étant accueilli, reconnu, aimé, respecté bien sûr. Dans l'histoire de l'Église, il y a eu beaucoup de divisions. Aujourd'hui je vois naître la réponse. En se rencontrant dans ce qui nous unit, nous pouvons considérer les différences comme des contributions qui peuvent s'additionner. Quelle richesse!!" ■

Alain Jorel
 Voisins-le Bretonneux (78)

(1) Alain Jorel nous a fait part de son itinéraire spirituel dans Témoins n° 122, nov. 1997: En quête de vérité, p. 10-11.

Il y a aujourd'hui une grande soif de spirituel, nous dit Alain Jorel. (1)

18

Témoins
 4ème trimestre
 1999

"Au cœur de chaque homme, Dieu a mis le sens de l'éternité. Tant qu'il n'a pas fait la rencontre avec son Dieu, il y a une insatisfaction, une soif qui n'est pas éteinte..."

Alain a entendu les mêmes ques-



PHOTO DE VIVS DESBORGES

Y2K : K.TO ou K'TA ?

Serons-nous cathodiques pratiquement ?

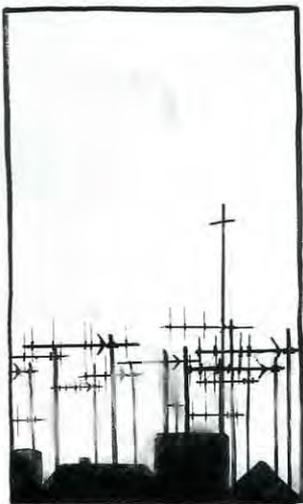


Yves DESBORDES

Des télé chrétiennes en France, c'est pour l'an 2000 (Y2K en anglais), et peut-être même avant. En effet, Le Figaro du 19 et Le Monde du 23 septembre 99 l'ont annoncé, "le cardinal Lustiger lance la chaîne K.TO sur le câble parisien".

Il y avait urgence : pour faire participer les cathos de la capitale aux agapes romaines du grand jubilé de l'an 2000, mais aussi pour "marquer son territoire" face à des projets concurrents. Trois au moins : "Chrysolite", initiative d'un proche des communautés baptistes américaines, ce que le Figaro traduit par "les télévangélistes américains lorgnent sur la France"; Sat1 "chaîne de l'espérance", sur le créneau des valeurs chrétiennes et familiales; ou encore "des groupes de presse catholiques". Scoop : nous démentons, à Témoins, la préparation de notre propre chaîne. Quoique, sur notre site Internet, une TV-Témoins... ?

La technologie qui évolue (moyens de tournage de qualité à moindre coût, numérique hertzien, plus tard la télé sur Internet, mais si !) la relance du câble, la TV par satellite : le progrès rend possibles - moyennant pas mal d'argent tout de même -



tous ces projets. Des chaînes chrétiennes existent depuis longtemps aux USA, et sont nées en Europe : Grande-Bretagne, Espagne, ... et bien sûr Italie. Elles pourraient d'ailleurs arriver peut-être bientôt en France via le satellite ! Passerons-nous directement du vide au trop-plein ?

Les contenus en question

Dans un paysage télé devenu très encombré, qui zappera sur les TV chrétiennes ? Qui d'autre qu'un catho pratiquant regarderait une chaîne K.TO qui serait trop proche d'une "TV Sacristies" ? Une "Télé-vangélistes" correspond-elle à notre culture ?

Pour le témoignage de l'Évangile, ce serait la K'TA !! Seconde question : ça semble mal parti pour un témoignage COMMUN des chrétiens sur les ondes TV. Quel signe cela aurait été pour l'entrée dans le 3ème millénaire ! Dommage, alors que

- par exemple - vient d'être signé le 31 octobre le texte d'accord luthéro-catholique sur la justification !

Pourtant, régulièrement, sur la 2, Présence Protestante et le Jour du Seigneur y parviennent, avec respect mutuel, qualité et accessibilité.

L'enjeu est bien là : quelle communication de l'Évangile (et pas seulement de l'Église !) dans ce monde qui attend (au sens d'attente spirituelle, mais aussi au sens d'"attendus au tournant" !). Que trouvera-t-il de l'autre côté de ces "portes de l'an 2000" qui s'ouvrent maintenant ?

Cette question, l'équipe de Témoins se la pose aussi pour ses propres "médiats" ! Pour les réponses, tournez la poignée... En attendant, bonne nouvelle année : entourés plutôt d'amis que de télé ! ■

Yves DESBORDES

enQuête

La parole des lecteurs

Enquête auprès des lecteurs de Témoins

Les 104 réponses reçues à la suite de l'enquête ont été dépouillées par Alain et Geneviève Gubert. En voici quelques résultats.*

Les réponses dessinent les contours d'une culture chrétienne originale : interconfessionnalité, vie de foi exprimée et affirmée, engagement dans la culture d'aujourd'hui. 9/10 des répondants considèrent le caractère interconfessionnel de Témoins comme un élément attractif. Les témoignages rendant compte d'un vécu chrétien, au sein des dossiers, sont fortement appréciés (90% des réponses positives). La référence à la Parole de Dieu est centrale. 80% des lecteurs lisent personnellement la Bible chaque jour ou chaque semaine. L'ouverture à la culture d'aujourd'hui se manifeste par l'audience des rubriques : Foi et société et Foi et psychologie : 80% des lecteurs apprécient et, parmi eux, 20% désirent davan-

tage encore. La réflexion dans les dossiers est appréciée par 80% du lectorat.

Le lectorat qui se rassemble dans la lecture de Témoins manifeste la diversité des contributions.

Les lecteurs se répartissent, selon la date d'entrée dans Témoins : avant 1989, 1990-1994 et depuis 1995, en trois groupes à peu près égaux. 30% ont moins de 37 ans, 36% de 37 à 58 ans, 27% plus de 58 ans. 80% fréquentent une communauté chrétienne le dimanche. Ces communautés sont évangéliques (2/5), catholiques (1/4), protestantes (1/6). Les répondants en provenance de l'Île de France sont un peu plus nombreux. À partir du fichier des abonnés, nous savons que la région parisienne et la province sont à part égale. Au plan des professions, à côté des étudiants (6%) et des retraités (13%), les lecteurs appartiennent en majorité aux

couches salariées des employés aux cadres. Hommes et femmes sont à égalité dans l'échantillon.

L'enquête permet d'enregistrer les appréciations positives et les vœux d'amélioration.

Dans l'ensemble, on souhaite le développement de trois types de rubriques : réflexion, médias et internet, infos et courrier. 25% des lecteurs ont eu l'occasion de visiter le site Internet de Témoins. Nous percevons ainsi un double désir : davantage d'approfondissement et davantage d'interactivité. Si la présentation du magazine est bien appréciée, il y a aussi une demande pour davantage de lisibilité (fonds trop foncés).

Au total, Témoins compte pour ses lecteurs. Les taux de satisfaction vis-à-vis des différentes rubriques sont en général élevés. 69% des lecteurs prêtent le magazine autour d'eux et 1/3 le communiquent à

des personnes en recherche, geste qui participe à l'annonce de l'Évangile.

Près des 2/3 estiment que Témoins les a aidés souvent ou assez souvent dans leur vie spirituelle et que le magazine est pour eux une ressource importante ou très importante. 70% des lecteurs accepteraient de prier régulièrement pour Témoins. La moitié souhaiterait l'organisation annuelle d'une rencontre nationale.

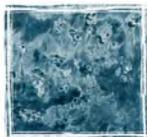
Bien sûr, ces résultats sont très encourageants. **Ils nous interpellent. Ils nous appellent à développer les relations entre nous pour développer un réseau, une communauté au service du Seigneur et de son Église. C'est un appel à la participation de tous.** ■

*En cours de rédaction, le commentaire d'Alain, professeur de marketing, pourra être envoyé sur demande.

VIVRE HEUREUX EN COUPLE

JACQUES ET CLAIRE POUJOL

Vivre heureux en couple



COMPRENDRE ET GÉRER
LES CONFLITS DE
LA VIE QUOTIDIENNE

EMPIRENT

Un livre accessible à tous, mais n'oublions pas la complexité de l'être humain, nous dit Nicole Debret, conseillère conjugale et familiale, formée à la thérapie de couples.

Les personnes "actrices et responsables" de leur vie conjugale trouveront dans le dernier ouvrage de Jacques et Claire Pujol: "Vivre heureux en couple" matière à réflexion pour comprendre et gérer les moments difficiles et conflictuels qu'elles rencontrent.

Son style et sa présentation en font un livre facile à lire et à utiliser, malgré quelques concepts psychologiques rébarbatifs tels que "être sujet - être objet" et des incertitudes quant aux formes que peuvent revêtir aujourd'hui les avatars de notre enfance, nos attachements pathologiques ou nos traumatismes passés.

Mais les personnes "spectatrices et victimes" de leur couple, emprisonnés dans les méandres d'un inconscient qui se cache et représente - comme l'indiquent les auteurs - les 6/7^e des situations conflic-

tuelles, ne risquent-elles d'être plus accablées devant les difficultés? Souhaitons qu'elles entendent et s'approprient les deux messages présents tout au long du livre:

1/ Le conflit est normal et même bénéfique dans toute vie de couple.

2/ Quand on ne peut le résoudre, il n'y a pas de honte à consulter des personnes compétentes formées à la thérapie de couples.

Le respect des opinions et des convictions de chacun, sans matraquage biblique ni prosélytisme, et sans toutefois ignorer la foi, rend ce livre accessible à tous - chrétiens ou non. Un grand atout! Je regrette cependant que les interprétations concernant quelques personnages bibliques semblent ne pas tenir compte du contexte historique et culturel.

Bien que tout ne soit pas aussi simple, dans la complexité de l'être humain, que ce que "Vivre heureux en couple" peut le laisser croire, voilà un ouvrage à garder à portée de mains, pour y référer en temps nécessaire. ■

Nicole Debret



Michel et Françoise Augris ont participé à plusieurs sessions à Cana (1). Ils ont co-animé deux week-ends couples au Centre Mennonite d'Étude et de Rencontre (2).

Une vue d'ensemble

La première impression est: vivre heureux en couple c'est vivre en conflit! Ensuite, c'est essayer de bien vivre ces conflits...

Les données évoquées dans ce livre sont souvent connues. Ce qui est nouveau, c'est que toutes ces connaissances soient rassemblées. On découvre ce qu'on peut espérer vivre en couple malgré la mise en évidence des problèmes personnels et relationnels

Un guide accessible

On commence ce livre où l'on veut, par l'entrée que l'on souhaite. Dans la table des matières, on va directement à la rubrique souhaitée. Ce livre peut convenir à tout le monde et être conseillé à des gens très divers, chrétiens ou non.

20

Témoins

4^eème
trimestre
1999

Déramatisation

Ce livre déramatise les conflits, des problèmes qui surgissent au sein des couples. Tous sont abordés sans tabou. On se reconnaît dans ce livre sans s'y sentir jugé. C'est le sentiment exprimé par des jeunes qui ont feuilleté ce livre.

L'exposé est suffisamment scientifique pour que les distorsions comportementales soient davantage condamnable par leurs



conséquences que par un jugement moral à priori.

Une porte ouverte

Il y a toujours une solution aux problèmes rencontrés. Certains cas sont compliqués relativement au passé et au caractère des intéressés, mais si ces derniers ont la volonté de résoudre leurs problèmes, rien n'est insurmontable. Les aides ne manquent pas. Face à de lourdes difficultés, il vaut mieux aller voir un conseiller conjugal.

Lorsqu'un homme et une femme ont décidé de vivre heureux ensemble, ils le peuvent, s'ils le désirent "vraiment".

On peut rechercher et trouver les causes des tensions, des conflits pour sortir du cercle vicieux... Par là ce livre parle de liberté. Certes, nous sommes conditionnés par ce que nous sommes, mais restons libres de réagir. Une fois compris les processus expliqués par les auteurs, on peut chercher un appui spirituel et demander la guérison.

Des résistances

Certaines personnes font parfois un blocage à l'idée d'une cause psychologique à leurs problèmes. Ils cherchent des causes visibles, immédiates. Ils ne veulent pas admettre l'existence d'une psychologie qui échappe à l'intelligence. Dans cette optique, ce livre peut être rejeté comme "compliqué" au même titre que toute démarche de remise en cause profonde.

Travaux pratiques

Une lecture conjointe peut permettre d'ouvrir un dialogue et de mettre en pratique les conseils préconisés. Chacun peut ainsi commencer à prendre conscience des différentes pathologies de fonctionnement de son couple et rentrer dans la voie de la coopération à

savoir:

1. Décider de traiter le problème.
2. Définir le problème.
3. Développer des solutions.
4. Dégager la meilleure.
5. Dresser un plan d'application.
6. Discerner si la solution est satisfaisante. (p. 263)

Foi et psychologie

Nombreux sont les livres qui suggèrent aux couples en difficulté de se mettre ensemble à genoux pour prier. C'est ainsi que beaucoup ont guéri. La démarche actuelle est d'abord de comprendre d'où viennent les difficultés pour être co-auteur de sa guérison. La source des conflits connue, on demande à Dieu d'intervenir dans le processus de guérison. Dieu répond à partir de ce qu'on lui demande. Cette attitude s'accompagne d'un sentiment d'unité et de liberté.

Changer soi-même

Les auteurs insistent sur le fait que l'on est responsable de ses propres dérèglements. On peut en prendre conscience et essayer de s'en corriger. Chacun est renvoyé à lui-même, plutôt que de pousser l'autre au changement. Si l'on avance soi-même, il se passera forcément quelque chose chez l'autre parce que l'équilibre est modifié. Le couple est aussi invité à se concerter pour faire évoluer son articulation, sa relation, son mode de fonctionnement.

Certains se trouvent heureux dans leur couple alors qu'en fait, l'un écrase l'autre. La démarche psychologique a souvent une approche individualiste: il faut bien vivre sa vie sans être dérangé par ses tensions intérieures. La question posée est: "Suis-je personnellement heureux?". La réponse peut être: "Moi, je me sens bien. Si l'autre se sent mal, c'est son problème. Il n'a qu'à se soigner".

Le titre du livre "vivre heureux en couple" va bien au-delà de "vivre heureux l'un à côté de l'autre"...

Responsables ensemble. Vivre l'un avec l'autre

Face aux problèmes, des couples en arrivent à se séparer. En général, il ne faut pas voir la faute d'un seul, mais le vécu des deux. Dans ce livre l'accent est mis ici sur la volonté commune: complices plutôt qu'adversaires face aux difficultés traitées conjointement parce qu'on désire continuer à vivre avec la personne choisie.

Analyser ce que l'on est et ce qu'est l'autre dans un processus de coopération s'inscrit dans une dimension spirituelle. Tout simplement, c'est vivre l'un avec l'autre, l'un pour l'autre, selon l'amour et le dessein de Dieu. ■

Propos recueillis auprès de Michel et Françoise Augris

(1) Les sessions Cana sont organisées par le Chemin Neuf, communauté catholique à vocation œcuménique.

(2) Centre mennonite d'étude et de rencontre, 13 rue du Val d'Osne, 94410 Saint Maurice.



RELATION ET GUÉRISON

selon Larry Crabb

Larry Crabb est théologien, docteur en psychologie et psychothérapeute depuis plus de 25 ans. Il est

actuellement professeur de relation d'aide dans une université du Colorado. Plusieurs de ses livres sont traduits en français: "L'encouragement", "Bouleversement intérieur", "À la découverte de Dieu", "Identité et relation", "Le silence d'Adam".

Dans la plupart de ses ouvrages, Larry Crabb insiste sur l'importance des relations interpersonnelles en vue de la guérison émotionnelle ou plus exactement de la guérison de l'âme. En effet, d'après lui on qualifie de maladies psychologiques, des troubles qui ont leur source dans le fait que les personnes sont déconnectées: déconnectées de Dieu et les unes vis-à-vis des autres. Aussi pense-t-il que l'on ne devrait pas laisser aux seuls spécialistes le soin de traiter ces problèmes.

Nous avons donc besoin de nous reconnecter, de nous rapprocher les uns des autres afin de mettre en place, tant au niveau interpersonnel qu'au niveau de l'Église, de petites communautés où l'intimité et la guérison seraient possibles.

Une force qui peut guérir et qui ne demande qu'à s'exprimer, se trouve en chacun de nous: une puissance capable de produire un changement très profond chez notre prochain, l'aidant à se rapprocher du cœur de Christ et à guérir de ses blessures émotionnelles.

Cette puissance ne peut se manifester que si les cœurs et les âmes sont proches, en communion, permettant ainsi à la grâce de Dieu de se déverser abondamment.

Il semble que nous ayons peur de nous approcher les uns des autres et ceci nous empêche de goûter aux joies de l'intimité, entre amis ou en famille. Pourtant, c'est ce que Dieu veut pour nous: que nous le connaissions comme Il nous a connus. ■

Denis Guillaume

Le Dr. Larry Crabb sera l'orateur principal à la rencontre du Centre Évangélique qui a lieu, cette année, les 15-16 novembre à Lognes (77). Ses interventions porteront principalement sur le ressourcement du responsable spirituel.

Contact:

Centre Évangélique

Tél.: 03.44.21.85.62

Fax: 03.44.21.37.98



Parce que tu es là - Nicolas Desmarest

Nicolas Desmarest n'est pas un inconnu dans le microcosme de la musique chrétienne. Ancien guitariste du groupe LABEL 7, musicien de studio hors pair, il nous entraîne par le biais de ce 5 titres dans son univers personnel. Un style pop rock pimenté par des parties de guitare lancinantes très Hard FM, des mélodies qui restent longtemps après l'écoute. Un lyrisme qui touche profondément. Le morceau "voyageur" est un pur bijou. Impossible une fois écouté de se l'enlever de la tête, et ce des semaines après l'écoute !

En définitive, et malgré des arrangements trop fournis (l'expérience gagnée en studio peut parfois aussi jouer des tours), il s'agit là d'un premier pion sur l'échiquier pour ce musicien de talent animé par un souffle puissant dans les voix et les guitares. Reste qu'on attend un vrai album où Nicolas pourrait s'exprimer avec plus d'ampleur. C.V. ■ (Distribution : SEPHORA*)

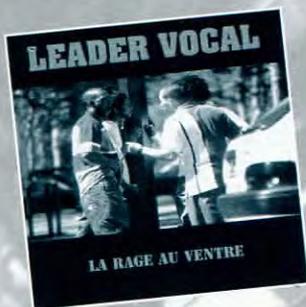
Sur la vague - Nannup

Ce groupe, à l'instar de Nicolas Desmarest, est produit sur Latitude 116, le nouveau label de Séphora, réservé à la promotion de nouveaux talents. Ces nouveaux talents sont jeunes : entre 18 et 24 ans ! Et certains d'entre eux officiaient déjà au sein de formations comme Docteur J et Valeur Absolue ! Quelle énergie !



Un groupe entre Rock FM et Métal funky. La constance est au son bien lourd, des guitares qui se marient parfaitement avec la voix du chanteur. Les influences sont aisément décelables, qu'il s'agisse des Red Hot Chili Peppers, de Rage Against the Machine, de FFF ou même de Jimi Hendrix.

Si certains textes sont un peu simplistes, reste que l'énergie dégagée par le groupe pour véhiculer son message fait plaisir à voir. Et que Nannup est un nom prometteur. À suivre ! C.V. ■ (Distribution : SEPHORA*)



La rage au ventre - Leader Vocal

Après La Prison Mentale et Hosanna, le LV nous sort une bombe de plus. Un 3 titres au nom évocateur. Car dans ce monde qui se délite chaque jour un peu plus, impossible pour le chrétien de ne pas ressentir cette "rage au ventre". Un passage de l'Évangile fait écho à ce sentiment : Jésus chassant les marchands du temple. À chaque écoute de Leader Vocal, je prends un peu plus conscience de l'urgence à communiquer l'Évangile et à agir dans la société.

Un texte fort, sur un son brut qui est devenu leur marque de fabrique. L'ai-je assez dit : j'aime beaucoup le travail que fait leur DJ. En attendant le prochain, foncez dans les Bacs. C.V. ■ (Distribution : SEPHORA*)

Cutting Edge 1&2 - Delirious5?

Ne vous fiez pas au nom : Delirious5? est un groupe à prendre très au sérieux. Leur histoire commence en 1992 en Angleterre (origine du groupe) où en quelques semaines seulement après leurs premiers concerts de louange le public est conquis. Les 4 premiers albums (en K7) naissent de ces concerts et s'appellent Cutting Edge. Ils seront compilés en 2 CD en 1997 («Cutting Edge 1&2» et «Cutting Edge 3&4»). Le son soft rock de Cutting Edge nous rappelle parfois U2 ou Simple Minds mais la comparaison s'arrête là.



Certains morceaux guitare acoustique/voix donnent littéralement la chair de poule car l'on ressent une communion intense entre l'artiste et son créateur dans l'expression de la foi de Stewart Smith (lead vocal). D'autres titres sonnent davantage folk voire country mais le concept reste le même pour

l'ensemble de l'album : une musique très expressive avec des textes simples mais profonds. Mon morceau préféré ?

«I Could Sing Of Your Love Forever» (Track 12). D.P. ■ (Distribution : SEPHORA*)

Témoins vous recommande :

Échanges chrétiens sur le Net.
Une liste de discussion animée par Philippe Lestang où chaque abonné (c'est gratuit) peut prendre part au débat en cours et faire valoir son point de vue.

Liste très ouverte à toutes dénominations, riche en réflexions, dialogue authentique et varié. Mise à jour quotidienne. Pour vous inscrire : pl152@calva.net ■

Le site Témoins

Les internautes ont visité le site Témoins. Pour faire connaissance et pour connaître leurs attentes, un questionnaire leur est proposé.



Voici les tendances qui se dégagent des réponses :

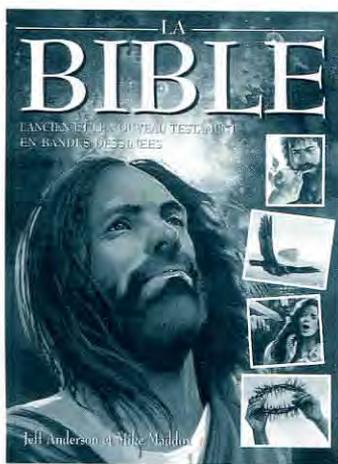
- Ils sont venus par des liens Internet.
- Ils ne connaissaient pas Témoins auparavant.
- Ils ont entre 35 et 45 ans.
- Ils recherchent le dialogue, une participation à un réseau chrétien ouvert et des infos.
- Ils expriment un intérêt pour le magazine Témoins, ils ont consulté la rubrique "questions de vie" et ont fait connaissance avec notre mouvement.
- Pour eux, l'originalité de Témoins reste l'ouverture d'esprit et le témoignage de Jésus-Christ dans le monde. ■

Marguerite Colin

22

Témoins

4ème trimestre 1999



UN ÉVÉNEMENT DANS LA DIFFUSION DE LA BIBLE

En diffusant l'Ancien et le Nouveau Testament en bandes dessinées, la Ligue pour la Lecture de la Bible marque son entrée dans le 21ème siècle par une œuvre remarquable.

La bande dessinée est aujourd'hui un art à part entière. Elle nous ouvre à un nouveau regard. Ainsi cet ouvrage est une contribution à la lecture de la Bible.

Le graphisme allie la beauté et une imagination qui rejoint la

vision. Il s'accorde parfaitement à un récit qui reprend fidèlement le texte biblique tout en le mettant souvent en scène pour le lecteur d'aujourd'hui.

Ainsi ce livre présente la Parole biblique en des termes qui parlent à la fois à la sensibilité et à l'intelligence.

Publié d'abord en Grande-Bretagne, cet ouvrage a une dimension à la fois internationale et interdénominationnelle. Ainsi a-t-il recueilli en France l'approbation de l'instance catholique.

Ce livre, œuvre de qualité, expression de créativité, concerne à la fois les jeunes et les adultes. Il peut également introduire des personnes en recherche au message biblique.

À l'approche de Noël, nous pouvons contribuer à la diffusion de cet ouvrage car ce livre est également un superbe cadeau.

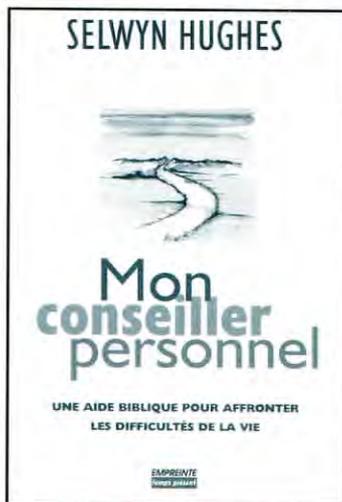
Odile Hassenforder

La Bible. L'Ancien et le Nouveau Testament en bandes dessinées.
Jeff Anderson et Mike Maddok.
L.L.B. 1999 et Le Pré Aux Clercs.

livres

UNE AIDE POUR LES TEMPS DIFFICILES

Expert dans la relation d'aide, auteur de commentaires de "Every day with Jesus" (Témoins, n°124, p. 17), Selwyn Hughes allie une grande familiarité avec le texte biblique, une vision spirituelle et une expérience psychologique.



Dans cette brochure, il présente quarante situations difficiles ayant pour point de départ un fait de vie (Vous êtes accablé par la maladie. Vous êtes sans emploi. Quand un proche meurt. Quand un mariage se brise...) ou en rapport avec un problème psychologique ou spirituel (De mauvaises pensées vous harcèlent. Vous êtes découragé ou déprimé. Vous êtes dépassé par vos peurs. Vous avez besoin d'être guidé par Dieu...). À chaque fois, un texte apporte brièvement des éclairages d'ordre psychologique et spirituel en présentant en regard des versets bibliques pertinents.

Comme l'annonçait son titre original en anglais "Personal encourager", voici un livre qui encourage, un livre aussi qui porte secours et ouvre des portes.

Cet ouvrage, accessible en format de poche, est facile à lire, à prêter et à offrir.

Jean Hassenforder

Selwyn Hughes. Mon conseiller personnel. Une aide biblique pour affronter les difficultés de la vie.
Empreinte Temps présent, 1999.

en bref...

agir

LES CHRÉTIENS ET LES ENJEUX DE SOCIÉTÉ

Sous l'appellation de "Semaines Sociales de France", des rencontres annuelles ont balisé la réflexion sur les problèmes de société menée en milieu catholique tout au long du 20ème siècle.

Cette année, dans une approche globale, quatre interrogations



émergent. Elles concernent: l'attitude à développer vis-à-vis du capitalisme, la crise et la reconstruction du lien social, le respect de la personne, la gestion collective des risques.

Pour dresser un bilan et proposer des pistes de réflexion et d'action, les Semaines Sociales de France ont convié des intervenants de grande compétence parmi lesquels, entre autres, Robert Rochefort, directeur du CREDOC, Andrea Riccardi, fondateur de la communauté

Sant'Egidio, Étienne Fouilloux, historien, Michel Camdessus, directeur du FMI, René Lenoir, ancien secrétaire d'État à l'action sociale, Marie Danielle Pierrele, principale de collège, Pierre Lena, astrophysicien, Jean-Marie Pelt, président de l'Institut européen d'écologie.

Ouverte à un large public, cette rencontre est une opportunité pour comprendre notre société, y vivre et agir selon une inspiration chrétienne. L'Évangile, les chrétiens et les enjeux de la société. 25-26-27-28

novembre 1999, à la Maison de la Mutualité, 24 rue Saint-Victor, 75005 Paris

Inscriptions à envoyer avant le 12 novembre aux Semaines Sociales de France, 3-5 rue Bayard, 75008. Tél.: 01.42.56.55.40.

Fax: 01.42.56.55.45.

E-Mail: info@ssf-fr.org

rencontrer

RENCONTRE AVEC FRÉDÉRIC DE CONINCK

Samedi 29 janvier 2000 à Témoins

Les lecteurs de Témoins sont maintenant familiarisés avec la réflexion de Frédéric de Coninck, bibliste et sociologue, auteur de plusieurs contributions dans le magazine et d'un article encore dans ce numéro.

Nous organisons une rencontre avec notre ami, le samedi 29 janvier 2000.

Programme: voir p.24.

Dès maintenant, réservez cette date. Une information sera envoyée aux abonnés de la région parisienne. Si vous désirez venir à cette rencontre en provenance d'une autre région, faites-le nous savoir et nous vous enverrons l'invitation pour cette journée.

témoigner

À L'AUBE DU 3ème MILLÉNAIRE

Qu'allons-nous signifier en fêtant l'An 2000?

Qu'allons-nous commémorer en dressant un bilan des années écoulées?

L'évocation du passé peut-être ambiguë si elle valorise des formes dépassées.

En fait, si nous sommes à l'aube du 3ème millénaire, c'est parce que la venue de Jésus a marqué l'histoire. Aujourd'hui encore, il est à

ÉGLISE RÉFORMÉE DE FRANCE



l'œuvre. Il est vivant

On pourra s'informer sur les manifestations prévues en milieu catholique en consultant: "Le guide du Jubilé de l'an 2000" (Éd. Noésis, 1999). En France, l'approche choisie est de favoriser une large décentralisation des initiatives.

À l'heure où le changement dans les mentalités est une variable fondamentale à prendre en compte dans la vie des églises, le dialogue est une exigence première. Aussi nous saluons l'initiative de l'Église Réformée de France qui prévoit l'organisation de 2000 débats au cours de l'année prochaine. Le projet "Débat 2000 - 2000 débats" se donne trois objectifs: témoigner

de Jésus-Christ au cœur des problèmes et projets de notre société; approfondir nos convictions et en redire la pertinence pour aujourd'hui; risquer de nouveaux langages, de nouvelles formulations et définir des priorités de travail pour la vie et la mission de l'Église.

Coordinateur du projet:
Michel Mondemard, 9 allée des Chênes, 94400 Villetresnes.
Tél.: 01.48.74.90.92.
Fax: 01.42.81.52.40.

former

POURQUOI PAS EN FRANCE ?

Les cours Alpha, une formation chrétienne de base proposée aux personnes en recherche, dans une perspective interdénominationnelle, rencontrent un succès exceptionnel en Grande-Bretagne.

Nous avons fait connaître ce mouvement, dès octobre 1996 (n° 119). Et nous avons ajouté à plusieurs reprises: "Pourquoi pas en France?". L'action de Jeunesse en Mission (Suisse) a opéré une première sensibilisation. Cette année, à la suite de plusieurs rencontres, les cours Alpha commencent à se propager en France dans le milieu catholique.



« Je consomme, donc je suis ! »

Malgré les attaques contre la société de consommation, celle-ci ne s'est jamais mieux portée. Dans une époque où l'on vit plus dans la recherche du paraître que du spirituel, **Réforme s'interroge sur la consommation et sa signification sociale.**

4
numéros
gracieux sur
demande

Reportages, témoignages, interviews de chefs d'entreprises et de consommateurs. Une grande enquête *Réforme sur les 4 numéros de novembre.*

Réforme

Oui, je souhaite bénéficier de l'offre exceptionnelle de 4 numéros gracieux.

Nom : Prénom :

Adresse complète :

Réforme, chaque semaine un regard protestant sur l'actualité
53-55, av. du Maine, 75014 Paris. Tél. 01 43 20 32 67.

Témoins

Témoins

LE MESSAGE BIBLIQUE*

Rencontre avec Frédéric de Coninck
bibliste et sociologue

SAMEDI 29 JANVIER 2000

Le matin: Comment reconnaître le message biblique en tenant compte du contexte social et culturel de l'époque à laquelle le texte a été écrit?

L'après-midi: "La justice et la connaissance".
À partir de son livre (à paraître en nov. 99), comment la Bible nous parle-t-elle du savoir? Comment y trouver une inspiration vis-à-vis des savoirs techniques et scientifiques aujourd'hui? Comment envisager l'accès au savoir particulièrement dans le domaine scolaire?

* Cf: Voir en bref... p.23 - Le lieu exact sera précisé ultérieurement

Tél.: 01 46 61 63 86 - Fax : 01 46 61 63 87
E-mail : rencontre@temoins.presse.fr



Illustration du livre "La justice et la connaissance"

VOYAGE BIBLIQUE EN ISRAEL

ET AUSSI EN EGYPTE, JORDANIE, LIBAN, SYRIE

Vous animez le voyage nous l'organisons !

Voyage spirituel pour approfondir sa foi ou ses connaissances bibliques... c'est vous qui décidez ! Vous choisissez aussi votre orateur, votre accompagnateur, ou un pasteur, votre programme journalier, l'itinéraire... et nous l'organisons avec vous et pour vous : C'est cela "Voyages à Bible Ouverte" !

**Des milliers de personnes
ont été ravies de cette formule !**

Pourquoi pas vous ?



VOYAGES A BIBLE OUVERTE

DOCUMENTATION GRATUITE

au 13 rue de Montyon - 75009 Paris Tel : 01 55 33 50 85/86

Fax : 01 55 33 50 88 - E-mail : c.pillot.bibleouverte@wanadoo.fr

Partez pour un voyage sur mesure !

Notre agence a été créée spécialement pour les chrétiens désireux de découvrir la terre de la Bible. Nous préparons des voyages sur mesures à des prix abordables.

**Nous organisons vos voyages :
pas de soucis techniques !**

Nos bureaux à Paris, Tel-Aviv et Jérusalem vous garantissent une assistance rigoureuse et sans intermédiaire en Israël. Mais aussi en Égypte, Jordanie, Liban et Syrie.

* prix variable selon les saisons

Exemple de prix : voyage de
11 JOURS pour un groupe de
20 PERSONNES minimum :
6 900F * par personne
SEULEMENT !